

Eglise d'Evreux

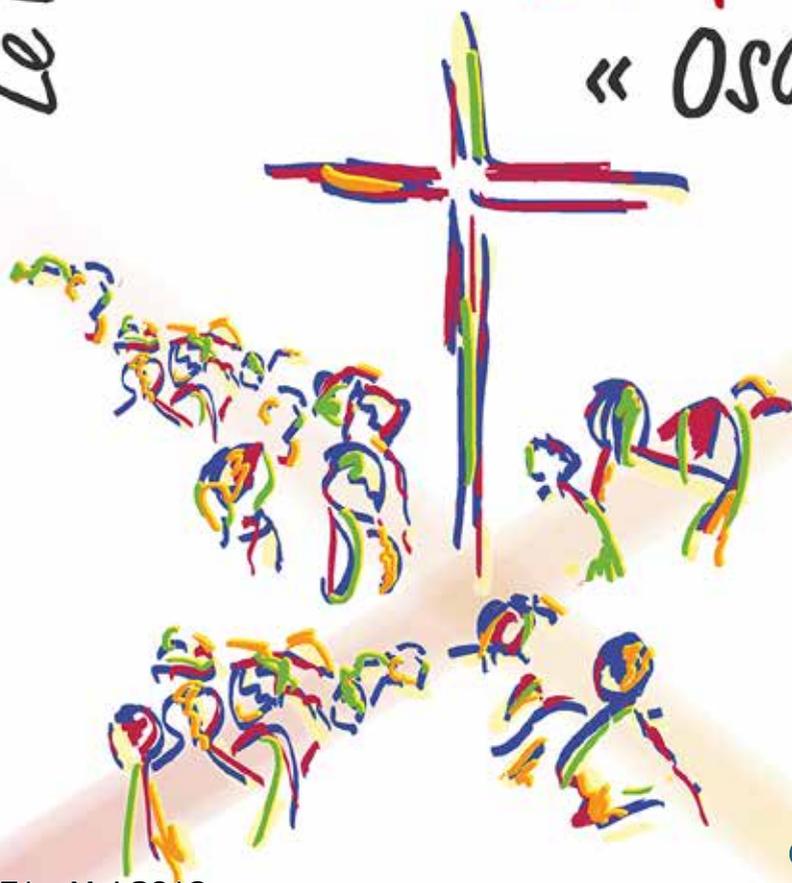
Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

Pentecôte : 20 mai 2018

Le Vaudreuil



L'Esprit dit :
« Osons ! »



Diocèse
d'Evreux



4 € - n° 71 - Mai 2018

Accueillons le Christ !

ÉDITORIAL

- ◇ Quand je serai grand... 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Pierre Gaudin... 4
 ◇ L'Évangile du Salut 5
 ◇ Assemblée plénière 6
 ◇ *Gaudete et exultate*, Accueillons le Christ 7
 ◇ Conseil Diocésain de Pastorale 8
 ◇ Pastorale des Funérailles 9
 ◇ Délégation du diocèse de Boma 10
 ◇ La piété populaire 11
 ◇ Effetah, ouvre-toi! 12
 ◇ Expérience spirituelle du grand âge 13

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Poussés par l'Esprit pour la mission 20 et 21

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Pèlerinage 22
 ◇ Solidarité au quotidien 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Retrouver le sens du « Collectif » 30
 ◇ Le MRJC au Salon de l'Agriculture! 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Aide à Madagascar 33
 ◇ Agenda 33

DOSSIERS

- ◇ Vocations 14
 ◇ Communication 24

RUBRIQUES

- ◇ Pentecôte 2018 19
 ◇ S'informer et discerner 29
 ◇ Déjà et pas encore... 32
 ◇ Revue de Presse 34
 ◇ Recension et médiathèque 35
 ◇ La châsse de saint Taurin 36
 ◇ Quelques clefs pour bien communiquer 37





Père Charles-Hector de Souancé
Responsable des Services des Vocations
et de la Pastorale des Jeunes

Quand je serai grand...

C'est tout petit que nous avons des rêves plein la tête et, si l'on évoque la question d'un métier avec nos chères têtes blondes, c'est beau de voir l'enthousiasme débordant. Pompier, militaire, médecin, détective ou spationaute... Il y a une belle curiosité, une envie de se donner et sûrement un goût extraordinaire pour la vie. Certains, j'en suis sûr, se prendront pour des justiciers comme Superman ou Zorro avec l'envie de sauver le monde.

L'Église le sait bien ; elle n'a jamais cessé de nous donner des exemples, des modèles de vie, nos héros d'aujourd'hui et d'hier. Les Saints que l'on compte par milliers ont vécu avec leur époque la radicalité de l'Évangile. La vocation de prêtre, de religieux et de religieuse a toujours questionné et épaté. Encore aujourd'hui, le commun des fidèles est plein d'interrogations : mais comment peut-il quitter un métier brillant ? Comment peut-il renoncer à fonder une famille ? L'appel de Dieu est toujours radical et la radicalité de l'Évangile, elle est belle ! Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages, aurait dit Saint Paul devant un parterre de philosophes tous plus cultivés les uns que les autres.

Il n'y a qu'un seul Sauveur, c'est Jésus ! C'est Lui qui s'est livré pour nous ; c'est Lui qui a détruit

le dernier ennemi qui restait ; c'est Lui qui a détruit la mort ! Nous l'avons fêté à Pâques en reprenant l'Alléluia triomphal.

Aujourd'hui, c'est au cœur des familles que se joue le salut. Chaque famille est une petite Église domestique et si la prière conjugale n'est pas le ciment du couple, comment éveiller chacun de ses enfants à la découverte de l'invisible ? On est friand d'histoires de fantômes et de récits de monstres en tous genres, mais comment évoque-t-on l'au-delà de la mort ? Il y a un enjeu que de s'entraîner à aller au ciel !

En cette journée mondiale de prière pour les vocations, prions pour que de nombreux jeunes choisissent librement de donner leur vie à Dieu, qu'ils deviennent les moteurs et les guides d'une société en proie au doute et au manque d'espérance. Nous avons besoin de ces familles qui éduquent leurs enfants à la liberté. Nous avons besoin de prêtres qui dispensent les sacrements pour nous aider à relever la tête. Nous avons besoin de moines, religieux, religieuses qui nous montreront le chemin du ciel.

Quand je serai grand, Seigneur, je serai l'instrument dont tu as besoin pour faire connaître Jésus, le Sauveur du Monde !

Agenda de l'évêque

Mai 2018

4: Conseil épiscopal
» Signes de miséricorde

Du 9 au 21 mai:

Délégation de Boma

10: Confirmation à la Cathédrale

11: Conseil épiscopal

12: Confirmation à Bourg Achard

13: Messe à la Madeleine, à Évreux

14: Prêtres aînés à St Sébastien de Morsent

17: Frères de Charité à Lieurey

18: Conseil épiscopal

19-20: Rassemblement diocésain Pentecôte au Vaudreuil

21: Pèlerinage à la Couture à Bernay

23: Commission épiscopale de la Vie Consacrée

24: Jeunes prêtres
» Équipes Notre Dame

25: Conseil épiscopal

26: Confirmation aux Andelys

29: Journée Communautés religieuses

30: Jubilé chez les Sœurs de Vernon

31: Enseignement Catholique

Pierre Gaudin...

Le père Pierre Gaudin est entré dans la paix du Seigneur le 30 mars 2018, Vendredi Saint, à Bernay. Il était prêtre participant à la paroisse Notre Dame de Charentonne depuis 2006. Voici un extrait de l'homélie prononcée par le père Jean Vivien lors de la célébration des funérailles.

« C'est donc, dans la dernière période de sa vie, en cette église que Pierre aimait tant, que nous nous retrouvons pour lui dire au revoir et le confier à Dieu. Dans cette église, il aimait particulièrement les vitraux, grande catéchèse évangélique en lumière... Pierre était un infatigable annonceur de l'Évangile, toujours avec un petit dessin ou texte en poche distribués largement aux personnes croisées dans la rue, aux enfants et mamans à la sortie du KT ou encore aux accueillis de la Conférence Saint Vincent de Paul et du Secours catholique.

Il croyait profondément que Dieu nous a manifesté son Amour en nous donnant Jésus pour le bonheur des hommes. Oui, nous pouvons l'affirmer, l'Évangile était sa passion mais pour construire une communauté de croyants, pour construire l'Église. D'ailleurs n'a-t-il pas eu la chance d'en construire des églises dans des quartiers nouveaux. Val de Reuil, St Jean Baptiste à Vernon-Gamilly, pas seulement des bâtiments mais des communautés qui s'y rassemblaient...

Oui, la page d'Évangile entendue tout à l'heure était bien au cœur de ton ministère : « Tout ce que vous aurez fait à ces petits, c'est à moi que vous l'aurez fait. » dit Jésus. Pierre, tout au long de ton ministère, tu as fait partie de la fraternité sacerdotale Charles de Foucault avec ses réunions mensuelles, ses temps de révision de vie, de recollection, de prière et d'adoration.

Charles de Foucault t'a éveillé à l'attention des autres cultures, au dialogue avec les musulmans, à la solidarité avec les plus pauvres, à la dimension universelle de la foi, à la prière d'abandon : « Mon Dieu je m'abandonne à vous, faites de moi ce qui vous plaira ! ». Ainsi tu as aimé être plongé dans ces ZUP aux populations mélangées Tamoul, Sénégalais, monde arabe... mais aussi ouvrières et précaires, essayant avec eux de leur proposer le chemin de la JOC ou de la Mission ouvrière.

Merci à toi, le Breton, qui est venu évangéliser les Normands que nous sommes. De là-haut, continue de veiller sur les plus pauvres et rappelle-nous de ne jamais les oublier ! ».

Père Jean Vivien

L'Évangile du Salut

Le Mardi Saint, comme chaque année, les prêtres, les diacres et leurs épouses ont répondu à l'invitation de notre évêque. Cette rencontre a débuté par le temps très convivial du repas, où tous ont été heureux de pouvoir échanger. L'après-midi, la réflexion avait pour thème l'accompagnement spirituel. Le père Claude Flipo, jésuite, a aidé chacun à se situer, tant en accompagnant qu'accompagné. Avant de rejoindre la Cathédrale pour la messe chrismale, l'assemblée a prié les Vêpres. Voici quelques extraits de l'homélie de Mgr Nourrichard lors de la messe :

Frères et Sœurs baptisés,

Nous croyons que la vie humaine est un don de Dieu. N'ayons pas peur de la réalité. Bien des gens sont inquiets. La douloureuse réalité des attentats est là, avec la lâcheté des terroristes et l'héroïsme des victimes. Nous prions pour les uns et les autres. Nous voyons apparaître en bioéthique d'inquiétantes évolutions dites « sociétales ». Des conflits sociaux persistent. Au cours de l'assemblée plénière des Évêques à Lourdes, nous avons prié et réfléchi face aux situations inhumaines des migrants. Ce triste phénomène est appelé à se développer... Au nom de notre foi, au nom de Jésus, le Fils de Dieu qui a partagé notre condition humaine, posons-nous cette question provocatrice : « Est-il bon de vivre sur terre en 2018 ? ».

La messe chrismale met en lumière les ressources de notre foi. Ensemble, à la suite de Jésus, nous sommes appelés à témoigner que la vie reçue de Dieu est belle et bonne. La première oraison de la messe nous a dit : « Par l'Esprit Saint, Dieu le Père nous a consacrés en son Fils unique pour que nous soyons pour le monde un Évangile de Salut ». Nous tous baptisés, laïcs, personnes consacrées, diacres, prêtres, évêques, sommes témoins d'un Évangile de Salut. Les huiles saintes, grâce à l'Esprit Saint, procureront à ceux qui en seront marqués la force du Christ. Unis au Corps du Christ, ils deviendront les témoins d'un Évangile de Salut.

Nous serons témoins de cet Évangile en le vivant, en demeurant :

- › Attentifs à l'Esprit qui est en nous. Il nous permet de nous tourner vers le Père en vérité, de lui dire en toute confiance avec Jésus « Abba, Père ».



- › Conscients de notre péché, soucieux de notre conversion, confiants en la miséricorde de Dieu. Il ne veut pas la mort du pécheur.
- › Fidèles à nourrir notre foi par la Parole de Dieu et les sacrements.
- › Attachés à poser les actes de compassion qu'attendent nos Frères en difficulté, en leur communiquant avec humilité et respect, les paroles de vrai réconfort dont ils ont besoin.

Ne craignons pas de nous unir au Mystère pascal. Jésus-Christ, le Témoin fidèle est passé par la mort. Le Ressuscité est source de notre espérance. Il communique aux siens la force qui leur est nécessaire pour poursuivre le chemin vers le Royaume. Il est téméraire de rester seul sur le chemin de l'Évangile de Salut. C'est en Église que nous le parcourons. Un accompagnateur spirituel est un précieux compagnon de voyage.

Ce soir, nous prenons conscience de la beauté de notre mission. Le Père nous consacre en son Fils Jésus pour être des témoins qui attirent les hommes vers Lui. Que l'Esprit Saint nous permette de vivre cette mission dans l'unité et la joie !

Mgr Christian Nourrichard

Assemblée plénière

L'assemblée plénière des évêques de France s'est tenue à Lourdes du 20 au 23 mars 2018, « Église d'Évreux » a rencontré Mgr Nourrichard à son retour.

Église d'Évreux : Dans son discours d'ouverture, Mgr Pontier a introduit cette assemblée, en soulignant les points abordés au cours de la session. Que voulez-vous partager plus particulièrement avec les lecteurs « d'Église d'Évreux » ?

Mgr Nourrichard : Nous étions heureux de nous retrouver pour échanger sur des sujets d'actualité, où l'Église est interpellée : débat bioéthique, réflexion sur les mouvements de laïcs, lutte contre la pédophilie...

EI : À propos des mouvements ?

Mgr : Lorsque des laïcs sont en responsabilité de conduite d'un mouvement ou d'une association de fidèles, cela leur demande un minimum de formation chrétienne. Dans les faits, ce n'est pas toujours le premier critère pour la désignation des responsables de mouvements. D'autres principes de choix et d'élections sont normalement en œuvre, relevant de leurs statuts d'association au titre civil. Ceux-ci nous échappent pour une part, ce qui est par ailleurs conforme au statut associatif (au sens canonique cette fois-ci) des mouvements. Il s'agit donc pour nous d'être particulièrement attentifs à cette formation chrétienne et ecclésiale des responsables et veiller à donner les moyens d'une aumônerie en corrélation avec leurs besoins. Un travail serait ici possible pour tenir compte de nos moyens.

EI : Le sujet des migrants a-t-il été évoqué ?

Mgr : C'est un débat piégé par les termes : « Comment distinguer un migrant en France pour sauver sa vie et un migrant qui quitte son pays où il ne peut plus vivre ? ». Les mouvements migratoires ne sont pas importants en Europe. On en compte 6 % en

France. Il y a des personnes ouvertes et d'autres totalement fermées. Un signe ambivalent : les gens sont tiraillés entre la compassion et la peur. Nous devons aider les gens à passer de l'exclusion à l'inclusion.

L'identité nationale devient parfois un refuge avec, en conséquence, le rejet de l'autre. Cet « entre soi » est conforté par les réseaux sociaux. Les crispations sont parfois celles de populations les plus pauvres.



EI : Comment mobiliser des réseaux chrétiens ?

Mgr : Plusieurs exemples nous sont donnés à travers l'accueil dans les paroisses, par le Secours Catholique, au sein de l'Église ou grâce aux couloirs humanitaires. Nous regrettons l'absence de politique pour demain.

EI : Sur ce sujet toujours d'actualité, quelles paroles de conclusion, pouvez-vous nous donner ?

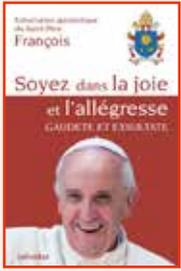
Mgr : À propos de la politique migratoire, la situation va probablement diviser. Mais il y a une ligne rouge à ne pas franchir : la dignité de tout être humain.

EI : Merci Monseigneur pour cette relecture de l'Assemblée plénière.

Yvette Delacour

Gaudete et exsultate

La troisième exhortation apostolique du Pape François vient de paraître !



La question de l'appel à la sainteté de tous les baptisés, est un sujet important pour le pape François qui y a consacré plusieurs catéchèses.

Le pape lance ici un appel à tous les chrétiens à être

meilleurs pour que le monde le soit aussi.

« Il ne faut pas s'attendre, ici, à un traité sur la sainteté, avec de nombreuses définitions et distinctions [...]. Mon humble objectif, c'est de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités ».

Accueillons le Christ qui nous envoie dans le monde

Tel était le thème de la 3^{ème} halte spirituelle organisée cette année par le diocèse. Cette halte était proposée le 8 avril dans les locaux de la paroisse St Jean Baptiste du Val Iton. Le père Denis Diouf et des membres de la communauté ont participé activement à la préparation du déroulement de cette halte.

Après un mot d'accueil du père Éric Ladon, nous avons commencé par un partage en trois tours sur l'Évangile du jour, ce qui nous a permis de mieux intérioriser cette parole de Dieu. Puis la matinée s'est poursuivie par la messe dominicale en l'église de Saint Michel ; présidée par le père Michel Daubanes, vicaire général.

Après la célébration, un repas festif, chaleureux et fraternel a été partagé avec l'ensemble des participants.

Nous avons commencé notre après-midi avec une catéchèse du père Éric sur le thème du jour. Puis le beau temps le permettant, des travaux de groupe ont pu se réaliser dans le jardin. Là les participants ont lu ensemble le message 2016 du pape pour la journée des vocations, la dimension missionnaire de l'appel chrétien, et répondu à une question : à quelle conversion, ce texte m'appelle-t-il ? Ensuite, nous nous sommes tous retrouvés à la chapelle pour un temps d'adoration, de confession, et les vêpres.



Et comme c'était le dimanche de la miséricorde nous avons terminé par un chapelet de la miséricorde et des remerciements pour tous ceux qui avaient contribué à la réussite de cette journée. Les participants nous ont chaleureusement témoigné de leur reconnaissance, car ils ont été très satisfaits de cette journée de ressourcement et de fraternité.

Christiane Dalion

Conseil Diocésain de Pastorale

Lors de sa session du 10 avril, après un point d'étape à propos du rassemblement de la Pentecôte, le CDP a prolongé son travail à partir des résultats de l'Observatoire Économique et Social, pour soumettre à Mgr Nourrichard des propositions les plus concrètes possibles.

Pentecôte 2018 :

- › **Des faits positifs :** Les animations du samedi et du dimanche matin prennent forme. Certains journaux de paroisse font un large écho au rassemblement, certaines paroisses communiquent à chaque messe et ont bien distribué les tracts. Les équipes caté ont bien travaillé. Une équipe JOC va participer aux deux jours et des musiciens ont déjà bien répété.
- › **Des réalités plus difficiles :** Il est difficile d'apprécier si chaque paroissien est vraiment mobilisé. Dans quelques paroisses, les tracts sont restés au fond de l'église... Comment être sûr que les « Sans voix », personnes seules ou à mobilité réduite prendront bien la parole et seront bien accompagnés pour participer ? Comment mobiliser les équipes liturgiques pour répéter les chants et grossir le groupe des musiciens ?
- › **Une mobilisation active :** le père Michel Daubanes et Mme Marie Odile Lepoutre ont commenté le montage élaboré pour mobiliser les acteurs directs du rassemblement lors d'une réunion du 21 mars au Pavillon des Aulnes. Le rassemblement de Pentecôte invite chacun à « faire diocèse » pour relire la démarche synodale, accueillir, écouter, partager, se rencontrer, vivre la solidarité, rendre grâce et célébrer. Avec les correspondants de paroisse, il faut s'assurer de la diffusion des annonces, mobiliser, lire la lettre de Mgr Nourrichard, faciliter les déplacements en bus. À chacun de permettre la participation des Sans voix. À chacun d'inviter largement : ce temps fort est une occasion unique et importante pour rendre notre Église visible, avec une image positive. C'est une demande ferme de Mgr Nourrichard.

L'Observatoire Économique et Social :

- › Des propositions sont faites, à la lumière des expériences des diocèses du Havre et de Rouen : une démarche synodale spéciale pour les jeunes, la mise en place d'un lieu pilote pour faciliter les rencontres et les échanges, l'embauche d'un animateur laïc pour la Pastorale des Jeunes.
- › **Points de vigilance :** Les jeunes sont généreux ; il faut les rendre acteurs responsables de la solidarité et l'environnement, leur proposer des projets à faire en inter-mouvement, en réglant les questions d'organisation, de pédagogie, et de légalité, pour se rencontrer hors des célébrations et travailler ensemble. Il nous faut veiller à ne pas penser à la place des jeunes, mais à faire avec eux. Si l'on décide un lieu pilote, penser à donner aux jeunes les moyens de sa réalisation, même si les besoins sont en rural, et les possibilités de réalisation en ville. Imaginer un lieu ambulancier est-il pertinent ?
- › **Autres points :** Viser le soutien des familles en difficultés. Où sont les priorités et par quoi commencer : Lieu ? Projet à monter ensemble ? Embauche, accompagnée d'une formation ? Faire participer les acteurs accompagnateurs des jeunes, les éducateurs, les adultes référents des écoles, des centres de loisirs. Comprendre comment les jeunes utilisent les réseaux sociaux. Comment accrocher les jeunes rencontrés lors des mariages et des baptêmes ? Leur faire une place dans les équipes liturgie ?
- › Un consensus se dégage sur le fait de rassembler des jeunes connus et ciblés pour rédiger avec eux la fiche de poste qui serait celle d'un jeune, embauché comme animateur.

Agnès Gosselin

Pastorale des Funérailles

Jeudi 15 mars, une trentaine de personnes se sont retrouvées à Navarre pour suivre un temps de formation.

Même si cette formation s'adressait en priorité aux « nouveaux », tous furent accueillis avec plaisir, l'expérience des uns éclairant et rassurant les autres. Le père Jean Luc Védrine nous a invités à réfléchir sur le sens que nous donnons à l'accompagnement des familles lors des funérailles chrétiennes.

- › Accueillir, écouter, accompagner
- › La rencontre avec les familles
- › Le sens des funérailles chrétiennes
- › Une célébration qui fait mémoire

La qualité première des personnes qui accueillent une famille en deuil est l'écoute. La famille est désespérée devant le deuil d'un être cher. Elle est en recherche de réconfort, d'espérance. Dans un service d'Église, nous ne parlons pas en notre nom propre mais bien au nom de la communauté chrétienne. Qui dit « service d'Église », dit annonce de l'Évangile. Au nom de notre baptême, nous écoutons, accompagnons, réconfortons pour préparer sereinement la célébration avec la famille.

Il faut du temps pour se séparer d'un être cher. Le temps que prend l'équipe funérailles avec les familles est nécessaire pour cheminer pas à pas, comme Jésus chemine avec les disciples d'Emmaüs.

Le rituel des funérailles chrétiennes auquel nous nous référons donne tout son sens à la célébration du jour des obsèques. La manière de prier dit notre foi chrétienne, nous faisons mémoire du mystère pascal du Christ. La communauté est là pour dire au revoir au défunt en remettant à Dieu celui qui nous a quittés. Tous les signes que nous posons : le passage de la porte de l'église, le geste de la lumière, de la croix, l'encensement, l'eau bénite, le choix des textes bibliques sont en lien avec notre foi et l'espérance qui nous habite, promesse de bénédiction : la Terre promise.

L'après-midi de notre rencontre fut consacrée aux situations diverses que nous rencontrons et aux questions que nous nous posons. Pour ceux qui ont du mal à définir ce qu'est l'espérance chrétienne, le père Éric Pichard nous invite à lire « Sauvés dans l'Espérance » de Benoît XVI.

Notre journée s'est achevée trop vite. Chacun repart en se disant qu'un module de formation sur ce dernier sujet nous serait bien utile...

Odile Adam

Agenda

9 au 22 mai

*Visite de la
délégation de Boma*

13 mai

*La vérité vous
rendra libres*

Journée mondiale des
communications Sociales
Contact : 02 32 62 82 24
Jacotte Faivre du Paigre

20 mai

*Accueillons le Christ
L'Esprit dit: « Osons ! »*

Rassemblement diocésain
au Vaudreuil.
Contact : 02 32 62 82 20

Lundi 21 mai

*Pèlerinage à
ND de La Couture*
à Bernay.

Contact : 02 32 43 06 82
Paroisse ND de Charentonne

Dimanche 1^{er} juillet, 15h30

*Ordination
presbytérale*
de Patrick Synaevé à la
Cathédrale.
Contact : 02 32 62 82 20

Délégation du diocèse de Boma

Pentecôte approche ! N'oublions pas que le souffle de l'Esprit sera accompagné, pour cet événement majeur de notre diocèse, d'une visite fraternelle et missionnaire de l'Évêque de Boma (RDC), avec une petite délégation. Ce séjour fait suite au voyage de notre Évêque accompagné de quelques diocésains en juillet 2017.

« Chez nous, c'est chez vous » : c'est avec ces mots que Mgr Mbuka avait accueilli la délégation du diocèse d'Évreux en juillet dernier. Mgr Nourrichard reprendra la même expression pour accueillir à son tour l'Évêque de Boma, du 9 au 22 mai prochain. Les liens entre nos deux diocèses sont nombreux. Des prêtres du diocèse de Boma sont dans l'Eure, certains viennent pendant l'été pour permettre des temps de repos, un prêtre du diocèse d'Évreux va partir à l'été pour Boma comme Ludovic Bazin a pu le faire jadis comme séminariste. Tout naturellement, des échanges se font. Allons plus loin dans la connaissance mutuelle, présentons-leur notre diocèse avec ses particularités, les paroisses, secteurs et nouveaux doyennés, les Services de pastorale, la foi qui anime chacun à la suite du Christ ressuscité comme eux ont su nous plonger dans leurs réalités. Prenons le temps d'organiser des temps de rencontre pour grandir dans une connaissance mutuelle. Répondons aux différentes invitations, pour qu'une Église jeune et dynamique puisse poser son regard sur une Église aînée et structurée. Sachons évoquer nos problématiques, nos joies dans la mission mais aussi nos difficultés, sans oublier notre espérance pour continuer à avancer dans l'Amour du Christ, dans l'Église universelle.

Pour que tous puissent suivre, mais aussi se joindre aux célébrations ou rencontres, voici le programme :

Mercredi 9 mai : Arrivée et accueil à Évreux

Jeudi 10 mai : Célébration de la Confirmation à la Cathédrale (10 h 30). Visite l'après-midi de l'abbaye du Bec Hellouin et rencontre avec les communautés des Frères et des Sœurs.

Vendredi 11 mai : Réunion avec le Conseil Episcopal. Visite d'Évreux, rencontre avec le

Service diocésain de la vie consacrée.

Samedi 12 mai : Journée sur les pas de Ste Thérèse à Lisieux. Rencontre en soirée avec les séminaristes.

Dimanche 13 mai : Messe à La Madeleine d'Évreux (10 h 30), avec visite du quartier. Rencontre à Vernon avec le Service de la Coopération Missionnaire et les prêtres et religieuses *Fidei Donum* présents dans le diocèse.

Lundi 14 mai : Rencontre avec les prêtres aînés à Saint Sébastien de Morsent, messe à 11 h 30. Rencontre avec le Conseil de paroisse de Notre Dame de l'Alliance puis les diacres permanents.

Mardi 15 mai : Découverte de l'Enseignement Catholique à Pont Audemer. Messe à 11 h 30. Rencontre avec le Catéchuménat à Fleury sur Andelle.

Mercredi 16 mai : Rencontre avec le Doyenné N-D de Bonne Espérance - Gaillard sur Seine aux Andelys. Rencontre avec les frères des Campagnes à Canappeville, visite de la ferme. Réunion au Carrefour Rural puis de l'EAP paroisse Plateau du Neubourg.

Jeudi 17 mai : Rassemblement des Frères et Sœurs de Charité à Lieurey. Visite des Equipes d'Animation Locales de la paroisse N-D du Roumois puis réunion sur les finances à Évreux.

Vendredi 18 mai : Rencontre avec les salariés et les bénévoles du Centre Saint Jean. Réception officielle à la mairie d'Évreux. Rencontre avec la Mission Ouvrière à Gisors. Conférence sur les soins palliatifs à Val de Reuil.

Samedi 19 mai : Rencontre avec le Secours Catholique à Louviers. Rassemblement diocésain avec les jeunes, au Vaudreuil.

Dimanche 20 mai : Rassemblement diocésain de la Pentecôte.

Lundi 21 mai : Pèlerinage à N-D de La Couture à Bernay.

Paola Auclair

Sainte Thérèse, Docteur de l'Église, source de piété populaire !

Le 5 avril, Lisieux a rassemblé autour de Sainte Thérèse de nombreux Services diocésains de toute la province sur le thème : « Piété Populaire et Première Annonce ». Le Service diocésain de Catéchèse était présent et nous en parle.

Pourquoi un tel sujet ? Le Pape François dans sa dernière exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, nous dit : « Les Saints qui sont déjà parvenus en la présence de Dieu gardent avec nous des liens d'amour et de communion. » Nous avons donc essayé de découvrir ensemble ce lien d'amour.

En entrant dans la basilique, je suis touchée par toutes ces représentations de Jésus, de la Trinité, de la Sainte Vierge Marie, de Sainte Thérèse qui nous accueillent les bras grands ouverts ! Que me disent-ils, ces bras ouverts de Jésus sur la croix glorieuse, au-dessus des reliques de Sainte Thérèse ? Ne sont-ils pas une invitation à me laisser embrasser dans cette manifestation de l'Amour que je peux vivre en m'abandonnant dans la confiance totale, jusqu'au dernier moment ? Les bras de Celui qui nous aime jusqu'à mourir pour nous ?

Dans l'Évangile de Marc 5, 36, devant tous, Jésus atteste de la foi de la femme hémorroïsse touchant subrepticement son vêtement. A Jaïre, dont la fille vient de mourir, Jésus dit : « Ne crains pas, crois seulement. » Les gestes simples de dévotion aux Saints attestent d'un acte de foi inconditionnel qui, par Jésus, nous mène au Père. Tout notre être, avec nos cinq sens, est sollicité pour accueillir le Christ.

A partir de la piété populaire, nous avons à « purifier » notre démarche pour qu'elle devienne ce « toucher » en vérité que voit Jésus, car c'est Lui le chemin de Vie.



Pour moi, la piété populaire avait une connotation de dévotion mystique avec des manifestations de foule attirée par des reliques, des statues de saints et par la nécessité de toucher physiquement quelque chose, dans une démarche spirituelle. Loin de mon quotidien avec Dieu, j'ai toujours été étonnée par la démarche de ces personnes, parfois éloignées de l'Église, qui ont une vraie croyance dépassant toute explication rationnelle. Comment comprendre ces

démonstrations comme des signes de foi ?

A notre arrivée à la Basilique, nous avons été invités à revêtir notre habit de « touriste » dans la démarche du pèlerin à l'affût de l'histoire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Au travers des petits détails de la basilique, j'ai soudain réalisé toute la richesse de la piété populaire et qu'elle était elle-même expression d'un fond religieux. Par exemple, les reliques de Sainte Thérèse ont déjà parcouru une soixantaine de pays et sont porteuses de paix dans les pays en guerre comme le Rwanda ou le Burundi. Cela est source de lumière et de profondeur.

Je n'imaginai pas à quel point la piété populaire qui peut s'exprimer de différentes manières (vénération de reliques, danses religieuses, processions ou possession de médailles) était authentique et source de foi. Elle ne doit pas être négligée, traitée avec indifférence, voire méprisée. En effet, la piété populaire est visible dans les sanctuaires, pèlerinages, chemins de croix auxquels j'ai maintes fois pris part.

Marie du Vigier

Régine Guivarch

« Effetah, ouvre-toi ! »

C'est avec émerveillement que les quarante catéchumènes de notre diocèse ont découvert l'Abbaye du Bec Hellouin, en cet après-midi du Dimanche des Rameaux. La responsable diocésaine revient sur ce temps fort, dernière étape avant la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne.

« **E**ffetah, ouvre-toi, afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la louange et la gloire de Dieu ! ».

N'est-ce pas là, l'annonce d'un beau programme pour de futurs baptisés ?

À un sourd muet qu'on lui présentait, Jésus a ouvert les oreilles et rendu la parole en touchant ses oreilles et sa bouche et en lui disant : « Effetah : Ouvre-toi ! » (Marc 7, 31-37). C'est ce texte de l'Évangile de Marc qui a nourri nos réflexions et échanges de l'après-midi. Chacun était invité à chercher dans sa propre vie les moments où il s'est senti sourd et muet, où il ne pouvait pas voir ou entendre certaines choses !

Au cours de la célébration des Vêpres, ce passage fut de nouveau proclamé et c'est au nom de Jésus, que le Père Évêque et le Père Abbé accomplirent sur les catéchumènes ces mêmes gestes décrits dans l'Évangile, symbole fort et émouvant pour des adultes qui se préparent à devenir chrétiens. Les Pères leur ont ensuite oint les mains de l'huile des catéchumènes, afin que l'Esprit les imprègne et les fortifie pour qu'ils continuent à vivre pleinement leur foi, qu'ils continuent à la faire grandir et rayonner autour d'eux.

Ces étapes sont les derniers rites vécus par les catéchumènes adultes avant leur baptême dans la nuit de Pâques. Le temps du catéchuménat se termine au moment de leur baptême. Ce temps de cheminement aura été pour eux le temps de la découverte et de l'apprentissage de la vie chrétienne, avec des rencontres en paroisse, mais aussi des rencontres diocésaines. C'est pendant ce temps de catéchuménat qu'ils ont pris davantage conscience de la dimension communautaire, la dimension d'Église et qu'ils

ont été invités à vivre des rites spécifiques au catéchuménat, comme l'appel décisif par le Père Évêque, les scrutins en paroisse, le rite de l'Effetah et l'onction d'huile.



Les voilà donc prêts à franchir une nouvelle étape : devenir néophytes, c'est-à-dire recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne et rejoindre ainsi le peuple des baptisés, peuple de prêtres, prophètes et rois au service de la venue du Royaume de Dieu.

Béatrice Schenckery

Témoignage : « Dans une semaine, ils seront baptisés ! Depuis un peu plus d'un an et demi, j'accompagne des catéchumènes, comme une randonneuse sur une route parsemée de pierres et de fleurs. Trébuchant parfois sur les difficultés, mais cueillant quelques belles heures de vie, je vois la fin d'un parcours. Bientôt, ils suivront leur propre chemin, à la lumière de Jésus-Christ. C'est émouvant de les voir ici, s'émerveillant dans cette abbaye, entourés de leurs familles, de leurs parrains ou marraines. Ils saisissent, dans leurs mains, la mesure de leur future mission de baptisés. Ils s'ouvrent à la dimension de l'Église ».

Nathalie Lisneuf

Expérience spirituelle du grand âge

Les visiteurs de malades et de personnes âgées se sont retrouvés, le 12 avril, à l'Espace Nétreville, pour réfléchir à l'accompagnement spirituel des personnes âgées.

La récollection s'est ouverte sur un temps d'Adoration du Saint-Sacrement guidé par le Père Charles de Souancé, pour la soixantaine de membres des Aumôneries d'Hôpitaux et du Service Évangélique des Malades du diocèse présents.

Après un convivial café d'accueil, le père Claude Flipo, jésuite supérieur de la communauté de Rouen, a abordé la question de l'expérience spirituelle du grand âge dans une intervention très dense, à la fois réaliste et pleine d'espérance.



se réconcilier avec Dieu, soi-même et les autres, aider à envisager le « grand passage » dans l'espérance que Dieu nous attend.

Dieu a besoin des visiteurs de malades ou de personnes âgées, pour être sacrements de sa présence et de son attention envers chacun.

Chacun a pu témoigner de son expérience ou de ses difficultés dans les questions et échanges qui ont suivi.

Quitte ton pays dit Dieu à Abraham

Le grand âge, et particulièrement l'entrée en EHPAD, oblige à quitter ses repères, sa routine, sa possibilité de conduire, d'être autonome... Le cercle familial et amical se rétrécit, si bien que le sentiment de fragilité, de dépendance, de privation et d'enfermement s'installe peu à peu. Ces deuils successifs ne peuvent bien se vivre que si la personne est accompagnée et se sent regardée avec respect, amour, espérance, avec le regard de Jésus. C'est le rôle du visiteur de malades.

Trois étapes spirituelles

Du désir de sainteté qui nous habite étant jeune, il faut passer à la découverte de son péché et de la miséricorde de Dieu, et enfin à l'attitude du petit enfant qui s'abandonne dans les bras de son Père, qui s'émerveille devant la Création et qui au grand âge « trouve dans l'amour une occupation suffisante » (M. Delbrêl).

Comment aider nos frères âgés à cheminer vers l'abandon ?

Trois pistes complémentaires : inviter à relire sa vie dans l'action de grâce, inciter à

L'après-midi a permis d'aborder des questions de plus en plus concrètes :

- › Le rappel des points fondamentaux de la messe, à prendre en compte pour préparer une messe à l'hôpital ou en EHPAD, par Françoise Mollet
- › Le témoignage de Philippe Blanchet sur l'organisation des messes à l'EHPAD Auguste Ridou à Vernon, dans une salle lumineuse au rez-de-chaussée donc accessible à tous. Savoir comment aller chercher les résidents, les installer, avoir un beau matériel liturgique, choisir des chants adaptés au grand âge... autant de points à étudier pour une belle liturgie.
- › L'animation très ludique de Pascale Maurel qui a demandé à chacun de devenir pour un temps un nonagénaire désireux de participer à un temps de prière : comment installerait-il la pièce ? Comment l'animateur peut-il répondre au grincheux, à celui qui n'entend pas, qui a perdu la mémoire, qui s'intéresse à autre chose... ? La bonne humeur était bien entendu générale à l'issue de l'exercice.

Isabelle Chopinet

Un Monastère encore tout jeune

Le Monastère Invisible mérite d'être mieux connu. Le responsable du Service des Vocations nous rappelle ses objectifs et le cœur de son action. Il nous aide aussi à redécouvrir le service de l'autel.

Il y a quelques années déjà, sous l'impulsion du Service des Vocations, fut lancé le Monastère Invisible. Oui, invisible, vous avez bien entendu et souvent quand c'est invisible ça n'existe pas ou cela n'est pas très connu. Pourtant ce



sont plus d'une centaine de personnes qui ont adhéré à cette chaîne de prière. Ce monastère, c'est d'abord un lieu de prière, et bien sûr chacun peut de sa chambre postuler pour en faire partie. Il est toujours facile de trouver un petit temps pour confier au Seigneur des intentions particulières. Au Monastère Invisible, on s'engage à prier pour les vocations ; on pourrait même imaginer qu'un séminariste soit confié à une personne particulière. Et pourquoi ne pas l'étendre aux prêtres aînés ou à tout le presbytérium ?

C'est sainte Thérèse de Lisieux qui pria beaucoup pour les prêtres missionnaires. Comment ne pas rappeler avec émotion les échanges épistolaires avec l'abbé Roulland, prêtre des missions étrangères envoyé en Chine. Il envoya à Thérèse les dates importantes de sa vie. Elle lui répond : « Permettez-moi de vous confier un secret. Le 8 septembre 1890, votre vocation était sauvée par Marie. En ce même jour, une petite carmélite devenait l'épouse du

Roi des cieux. Elle a demandé à Jésus qu'à sa place, un prêtre reçoive les mêmes grâces du Seigneur et qu'il ait les mêmes désirs qu'elle. »

On sait combien cette prière est bénéfique. Les grâces obtenues dépassent largement les frontières et les témoignages sont parfois bouleversants. Les prêtres et les séminaristes ont besoin de la prière des fidèles, comme les fidèles ont besoin de la leur... Dans le travail pastoral, on vient bien souvent les solliciter pour un service sans jamais mettre les pieds dans une église. Combien faut-il de patience et de force spirituelle pour entendre toutes les demandes qui sont formulées, surtout si elles sont exigeantes. Au séminaire, les études sont longues et c'est sans compter les traversées du désert.

Au Monastère Invisible, les rendez-vous de prière sont réguliers mais dépendent de chacun puisqu'on peut prier une fois par jour, une fois par semaine, et même une fois par mois... Ils sont parfois stimulés par une petite lettre qui permet d'encourager la méditation et de relire quelques textes spirituels.

En fait, les membres de ce monastère ne sont pas si cachés que ça. D'une part, une fois par mois, ils aiment aller aux messes pour les vocations qui jalonnent le diocèse. Chaque secteur a la sienne et si elle manque, il suffirait de la demander à votre curé. D'autre part, un pèlerinage est organisé chaque année, l'occasion de se retrouver et de partager ce même souci que chacun entende la voix du Seigneur au fond de son cœur. Cette année, nous partons à Pontmain et Montligeon confier les vocations à notre chère Vierge Marie, Mère des prêtres.

Père Charles-Hector de Souancé

Au service de l'autel... une école de sainteté !

On les appelle clercs, servants d'autel, enfants de chœur ou même filles de Marie. Ils contribuent largement à la beauté de nos liturgies. Dans ce service, il faut veiller à tout : l'emplacement et le mouvement de chacun, la présence de tout ce qui est nécessaire pour la messe, le baptême, le mariage ou même l'inhumation, les grands clercs doivent avoir un œil averti et surtout plusieurs cordes à leur arc. Imaginez un charbon qui ne s'allume pas et c'est la catastrophe. Le thuriféraire arrivera en retard et l'encensoir ne fumera pas !

Le cérémoniaire connaît donc parfaitement les tenants et les aboutissants d'une belle célébration. L'école du service de l'autel est une école exigeante au service du beau et de l'excellence. Le Concile réclame pour nos célébrations de la noblesse et de la simplicité, et c'est magnifique de voir chacun exercer son rôle pour que nos liturgies ressemblent à celles du ciel !

Forcément, le service de l'autel nous donne accès à une part du mystère et sans doute qu'en servant, la prière est nécessaire pour que ceux qui participent à la messe soient introduits au divin. On peut penser que le service de l'autel conduit nécessairement à se poser la question de la manière de dire Dieu au monde, la manière d'aider les chrétiens à prier.

Il ne faudrait surtout pas imaginer qu'un jeune, qu'un grand jeune revêtu d'une aube soit un futur prêtre ! L'aube est le vêtement du baptême, c'est donc important de l'entretenir et parfois même de prier au moment de la remettre. Certains se souviennent encore de la prière conseillée par le missel : « Purifiez moi, Seigneur, et lavez mon cœur, pour que, purifié dans le sang de l'Agneau, je puisse me réjouir éternellement. » Si effectivement la liturgie est



préparée avec dévotion, nous avons la certitude qu'au fond du cœur, nos servants travailleront forcément leur relation à Dieu.

Parler des servants d'autel à l'occasion d'un dossier sur les vocations, c'est évoquer l'appel de tous baptisés à la sainteté. Les saints de la porte d'à côté dont parle le pape François sont bien ces hommes et ces femmes capables de Dieu qui cultivent une belle relation au Seigneur. D'ailleurs avons-nous tellement besoin de prêtres ? Si nous avons des familles unies et priantes, si nous avons des chrétiens fidèles à leur baptême qui respectent les dix commandements et qui n'oublient pas de se confesser, de célébrer le Seigneur, surtout le dimanche, alors j'en suis sûr de nombreux jeunes auront envie de suivre la voie exigeante du mariage ou de la vie consacrée et parfois même de la prêtrise.

Un peuple qui croit et qui célèbre est un peuple qui appelle nécessairement à une vie sainte et exemplaire. Merci à tous ceux qui contribuent à manifester la gloire de Dieu dans nos églises et dans le monde qui nous entoure !

Père Charles-Hector de Souancé

Jésus de Nazareth, célibataire...

Voici un extrait du dossier du Service national pour l'évangélisation des jeunes et des vocations.

Jésus a vécu une vie très simple à Nazareth. On ne dit rien sur les 30 ans de sa vie, mis à part l'épisode de la fugue au Temple. En fait, rien de spécial n'est intervenu à Nazareth. Pourtant, il s'est passé quelque chose d'étrange, de vraiment inhabituel dans ces villes de Galilée et qui a certainement étonné ses voisins : Jésus ne s'est pas marié. Il n'a pas cherché une épouse pour assurer la postérité de sa famille. Cette attitude de Jésus a certainement choqué sa famille et ses voisins.



Le peuple juif avait une vue beaucoup plus positive et joyeuse de la sexualité et du mariage que dans d'autres cultures. À la synagogue, Jésus avait entendu les mots de la Genèse : il n'est pas bon que l'homme soit seul. Dans la littérature rabbinique postérieure à Jésus, on a pu lire des passages comme ceci : sont condamnées par le ciel plusieurs choses, et la première d'entre elles, un homme sans une femme. Cela nous indique le contexte culturel. Refuser d'obéir à la bénédiction de Genèse : « emplissez la terre, soyez féconds et multipliez-vous » est une offense faite à Dieu lui-même. Quelle a été la motivation de Jésus pour adopter une conduite aussi étrange, absolument contre-culturelle, connue seulement de quelques groupes marginaux comme les Esséniens à Qumran ou

les thérapeutes en Égypte ? Le célibat de Jésus différait de toutes les pratiques de ces groupes.

Le fait que Jésus ait renoncé à exprimer son amour pourtant immense en fondant une famille ne semble pas avoir été motivé par un idéal comme ces moines de Qumran. Il ne cherchait pas une pureté rituelle rigoureuse ou, comme Alexandre le thérapeute qui pratiquait dans le désert de d'Égypte, la domination sur les passions. Le style de Jésus n'était pas le style ascétique du désert. Jésus mangeait et buvait avec les pécheurs, parlait avec les prostituées, ne vivait pas du tout dans la crainte rituelle de la pureté. Il ne vivait pas non plus à distance des femmes. Sa renonciation au mariage n'est pas comme celle des Esséniens qui n'avaient pas de femmes parce que « cela causait des discordes dans la communauté ». Jésus a accepté des femmes dans son groupe sans hésitation et n'était pas timide dans ses relations d'amitié, avec une affection spéciale par exemple pour Marie-Madeleine, Marthe et Marie.

Nous n'avons pas de raison de croire que Jésus ait entendu un appel venant de Dieu pour vivre sans épouse comme Jérémie qui, selon la tradition, avait entendu un appel spécial de Dieu pour vivre célibataire, restant à distance des femmes, ou des gens faisant la fête sans prendre garde aux châtements qui les attendent. La vie de Jésus assistant aux noces, assis à la table des pécheurs et célébrant les repas comme un avant-goût du banquet final avec Dieu, n'a rien à voir avec le célibat de Jérémie.

La vie de célibataire de Jésus était aussi différente de celle de Jean-Baptiste qui a abandonné son père Zacharie malgré ses obligations de lui procurer une descendance pour continuer la lignée sacerdotale. La décision de Jean de vivre sans femme faisait sens. Il aurait été difficile pour une femme de rejoindre le désert, vivre de



sauterelles et de miel sauvage, de s'habiller de peau de chameau, pendant qu'il proclamait le jugement imminent de Dieu, appelant chacun à la repentance.

Mais Jésus n'était pas un homme du désert. Il traversait la Galilée ne proclamant pas le jugement terrible de Dieu mais la proximité d'un père pardonnant. En contraste avec Jean qui, ne mangeant ni pain et ne buvant ni vin, imposait le respect, Jésus choquait les gens avec son style de vie festive, mangeait et buvait sans s'inquiéter de ce que le peuple pensait. Les Pharisiens ne pratiquaient pas le célibat. Il y eut quand même un rabbin après Jésus nommé Simon Ben Asaïe qui recommandait le mariage et la procréation aux autres mais n'avait pas de femme. Quand il fut accusé de ne pas pratiquer ce qu'il prêchait, il avait coutume de répondre : « Mon âme est amoureuse de la Torah. » Totalemment dévoué à l'étude et l'observance de la Loi, il ne se sentait pas appelé à passer du temps avec une femme et des enfants. Jésus n'a pas choisi le célibat parce qu'il voulait dédier sa vie à l'étude de la Torah.

En fait, Jésus était dédié à quelque chose qui saisissait complètement son cœur. Il l'appelait le Règne de Dieu, le Royaume de son Père. Ce fut la passion de sa vie. Ayant intégré sa raison d'être dans l'optique du Règne de Dieu, il vivait sa vie sans penser du tout à créer sa propre famille. Un jour il dit : « Ma famille est formée de ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ». Sa conduite était étrange et déconcertante. Selon des sources, il a été appelé un glouton, un ivrogne, l'ami

des pêcheurs, un samaritain, un homme qui a perdu le sens – un fou. Et probablement, on s'est moqué de lui en le traitant d'eunuque. D'autres ont été faits eunuques pour servir les familles de la haute administration de l'Empire. Dans un monde patriarcal, machiste, c'était une insulte suprême, qui ne défiait pas seulement l'authenticité de son célibat mais le mettait à part avec un groupe marginal d'hommes qui étaient vus comme impurs parce qu'ils n'étaient pas considérés comme physiquement entiers. Jésus réagit en expliquant sa conduite : il y a des eunuques qui sont nés comme ceci. D'autres ont été faits eunuques pour servir les familles de la haute administration de l'Empire. Mais il y en a qui se sont faits eunuques à cause du Royaume des Cieux (Matthieu 19, 12). La métaphore de se rendre soi-même eunuque pour le règne de Dieu ne se trouve nulle part dans la littérature du judaïsme. Les spécialistes disent que cette métaphore vient d'une source qui a circulé indépendamment du judaïsme, dans les communautés chrétiennes et qui sûrement vient de Jésus lui-même.

Jésus n'a pas eu l'expérience d'être père, mais il a pris souvent des enfants dans ses bras et les a bénis quand ils venaient à lui, les voyant comme une parabole vivante de ceux qui ont part au Royaume de son Père. De toutes les images que Jésus nous laisse, celle de son célibat est celle qui révèle le plus sa passion pour le règne de Dieu. Jésus a connu la tendresse, il a fait l'expérience de l'affection et de l'amitié, il a défendu les femmes.

Jésus n'a pas voulu comprendre son célibat en dehors de la passion de Dieu que sont l'amour et la défense des plus petits. Jésus n'a pas voulu que son célibat soit compris en référence avec d'autres célibats. Jésus a inventé un célibat, celui de l'homme libre, signifiant qu'un cœur humain peut être comblé dès ici-bas par Dieu lui-même. Et il a voulu que son célibat d'amour reflète la passion de son Père pour les plus petits, ceux qui étaient privés d'amour et de dignité.

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

foi et technicité



regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

**Du Lundi
au samedi :**

- **10h à 13h**
- **14h à 19h**

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Rassemblement diocésain

**Oyez, oyez, braves diocésains !
Notre évêque nous parle...**

Le temps pascal nous oriente résolument vers la fête de la Pentecôte. Vous le savez, nous sommes maintenant à moins d'un mois de notre rassemblement diocésain du Vaudreuil, les 19 et 20 mai.

Aussi, j'appelle tous les acteurs de la mission à redoubler d'efforts pour que les uns et les autres se mobilisent. Il nous faut communiquer, si l'on veut que la rencontre soit belle. Son programme est très prometteur !

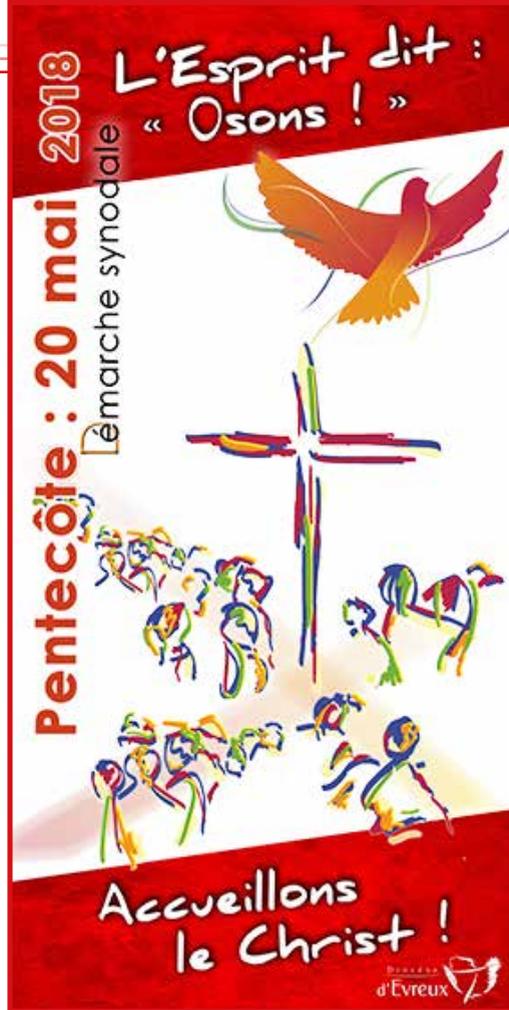
Dans votre paroisse, votre réunion d'équipe, de service ou de mouvement, parlez-en, invitez largement, motivez les indécis, relancez celles et ceux qui ne se sentiraient pas concernés. Car c'est notre affaire à tous. J'ai voulu cette fête pour notre diocèse. Ce sera une belle occasion de visibilité pour notre Église qui est à Évreux !

Que celles et ceux qui veulent bénéficier d'un plateau repas et d'un transport en car remplissent leur bulletin d'inscription sans plus attendre.

Que les jeunes (les 16-30 ans et confirmés) s'inscrivent pour participer au bel après-midi du samedi 19 qui leur permettra de relever un grand défi, de prier et de chanter leur foi. Cette inscription est obligatoire, pour des questions d'organisation évidente. S'ils ne dorment pas sur place, c'est aussi possible !

Les dates limites d'inscription, initialement fixées au 15 avril, viennent d'être reportées au 4 mai.

Que tous viennent encourager les enfants et les jeunes qui, à travers une mise en scène originale, vont mettre en valeur notre patrimoine spirituel diocésain.



Que les jeunes parents n'hésitent pas à venir avec leurs enfants, une garderie est en cours d'organisation.

Que celles et ceux qui auraient des craintes soient rassurés : un maximum de garanties ont été prises pour la sécurité.

Que tous, dans vos chorales paroissiales ou autres, répètent les chants prévus pour la célébration eucharistique. Vous les trouverez sur notre site Internet.

C'est une invitation à un vrai temps de foi et de joie que je vous adresse. Osez y répondre !

Mgr Christian Nourrichard

Poussés par l'Esprit pour la mission

À l'occasion de la 55^{ème} Journée Mondiale de prière pour les Vocations, le 22 avril, le pape François nous a adressé ce message.

Chers frères et sœurs,

En octobre prochain, se déroulera la XV^{ème} Assemblée Générale ordinaire du Synode des Évêques, qui sera consacrée aux jeunes, en particulier au rapport entre jeunes, foi et vocation. À cette occasion, nous aurons la possibilité d'approfondir comment, au centre de notre vie, il y a l'appel à la joie que Dieu nous adresse et comment cela est le projet de Dieu pour les hommes et les femmes de tout temps.

Même dans nos temps inquiets, le Mystère de l'Incarnation nous rappelle que Dieu vient toujours à notre rencontre et il est Dieu-avec-nous, qui passe le long des routes parfois poussiéreuses de notre vie et, accueillant notre poignante nostalgie d'amour et de bonheur, nous appelle à la joie. Dans la diversité et dans la spécificité de chaque vocation, personnelle et ecclésiale, il s'agit d'écouter, de discerner et de vivre cette Parole qui nous appelle d'en-haut et qui, tandis qu'elle nous permet de faire fructifier nos talents, nous rend aussi instruments de salut dans le monde et nous oriente vers la plénitude du bonheur.

L'appel du Seigneur n'a pas l'évidence de l'une des nombreuses choses que nous pouvons sentir, voir ou toucher dans notre expérience quotidienne. Dieu vient de manière silencieuse et discrète, sans s'imposer à notre liberté. Aussi, on peut comprendre que sa voix reste étouffée par les nombreuses préoccupations et sollicitations qui occupent notre esprit et notre cœur.

Il convient alors de se préparer à une écoute profonde de sa Parole et de la vie, à prêter aussi attention aux détails de notre quotidien, à apprendre à lire les événements avec les yeux de la foi, et à se maintenir ouverts aux surprises de l'Esprit.

Nous ne pourrions pas découvrir l'appel spécial et personnel que Dieu a pensé pour nous, si nous restons fermés sur nous-mêmes, dans nos habitudes et dans l'apathie de celui qui passe sa propre vie dans le cercle restreint de son moi, perdant l'opportunité de rêver en grand et de devenir protagoniste de cette histoire unique et originale que Dieu veut écrire avec nous.

Jésus aussi a été appelé et envoyé ; pour cela, il a eu besoin de se recueillir dans le silence, il a écouté et lu la Parole dans la Synagogue et, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, il en a dévoilé la pleine signification, référée à sa personne-même et à l'histoire du peuple d'Israël.

Cette attitude devient aujourd'hui toujours plus difficile, plongés comme nous le sommes dans une société bruyante, dans la frénésie de l'abondance de stimulations et d'informations qui remplissent nos journées. Au vacarme extérieur, qui parfois domine nos villes et nos quartiers, correspond souvent une dispersion et une confusion intérieure, qui ne nous permettent pas de nous arrêter, de savourer le goût de la contemplation, de réfléchir avec sérénité sur les événements de notre vie et d'opérer, confiants dans le dessein bienveillant de Dieu pour nous, un discernement fécond.

Mais, comme nous le savons, le Royaume de Dieu vient sans faire de bruit et sans attirer l'attention et il est possible d'en accueillir les germes seulement lorsque, comme le prophète Elie, nous savons entrer dans les profondeurs de notre esprit, le laissant s'ouvrir à l'imperceptible souffle de la brise divine.

En lisant, dans la synagogue de Nazareth, le passage du prophète Isaïe, Jésus discerne le contenu de la mission pour laquelle il a été

envoyé et il le présente à ceux qui attendaient le Messie : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ».

De la même manière, chacun de nous peut découvrir sa propre vocation seulement à travers le discernement spirituel.

Les prophètes sont envoyés au peuple dans des situations de grande précarité matérielle et de crise spirituelle et morale, pour adresser au nom de Dieu des paroles de conversion, d'espérance et de consolation. Aujourd'hui aussi, nous avons grand besoin du discernement et de la prophétie ; de dépasser les tentations de l'idéologie et du fatalisme et de découvrir, dans la relation avec le Seigneur, les lieux, les instruments et les situations à travers lesquels il nous appelle. Chaque chrétien devrait pouvoir développer la capacité à "lire à l'intérieur" de sa vie et à saisir où et à quoi le Seigneur l'appelle pour continuer sa mission.

La joie de l'Évangile, qui nous ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères, ne peut attendre nos lenteurs et nos paresse ; elle ne nous touche pas si nous restons accoudés à la fenêtre, avec l'excuse de toujours attendre un temps propice ; elle ne s'accomplit pas non plus pour nous si nous n'assumons pas aujourd'hui même le risque d'un choix. La vocation est

aujourd'hui ! La mission chrétienne est pour le présent ! Et chacun de nous est appelé – à la vie laïque dans le mariage, à la vie sacerdotale dans le ministère ordonné, ou à la vie de consécration spéciale – pour devenir témoin du Seigneur, ici et maintenant.

Cet "aujourd'hui" proclamé par Jésus, en effet, nous assure que Dieu continue à "descendre" pour sauver notre humanité et nous rendre participants de sa mission. Le Seigneur appelle encore à vivre avec lui et à marcher derrière lui dans une relation de proximité particulière, à son service direct. Et s'il nous fait comprendre qu'il nous appelle à nous consacrer totalement à son Royaume, nous ne devons pas avoir peur ! C'est beau – et c'est une grande grâce – d'être entièrement et pour toujours consacrés à Dieu et au service des frères.

Le Seigneur continue aujourd'hui à appeler à le suivre. Nous ne devons pas attendre d'être parfaits pour répondre notre généreux "me voici", ni nous effrayer de nos limites et de nos péchés, mais accueillir avec un cœur ouvert la voix du Seigneur. L'écouter, discerner notre mission personnelle dans l'Église et dans le monde, et enfin la vivre dans l'aujourd'hui que Dieu nous donne.

Que Marie la très Sainte, la jeune fille de périphérie, qui a écouté, accueilli et vécu la Parole de Dieu faite chair, nous garde et nous accompagne toujours sur notre chemin.

Pape François

Pèlerinage

Plusieurs paroissiens de Montgeoly ont participé à ce pèlerinage, en plusieurs lieux marquants de Paris. Une paroissienne nous en parle.

« Des journées comme ça, on en demande... ».

Accompagné par un fin crachin bien normand, la cinquantaine de participants à la quatrième édition du pèlerinage de Carême de la paroisse Montgeoly, organisé par le père Charles de Souancé, est partie à la découverte de trois sites importants de la vie spirituelle à Paris. « Un pèlerinage riche en émotion, où tous les âges de 14 à 89 ans se côtoyaient et discutaient dans une ambiance chaleureuse et joyeuse » résume Noémie Mainguet.

Première étape : les Missions Étrangères de Paris, qui depuis 350 ans forment et envoient des missionnaires dans de nombreux pays d'Asie pour annoncer l'Évangile et constituer un clergé local. C'est un lieu bien connu du père Charles qui, grâce à eux, est parti deux ans en mission au Cambodge pendant ses études au séminaire. La visite a commencé dans la très émouvante salle des martyrs qui retrace le parcours des nombreux missionnaires morts pour leur foi en Asie, y compris ceux de deux Normands. Elle s'est terminée dans la chapelle de l'Épiphanie, lieu des célébrations de départ des missionnaires, immortalisées dans un grand tableau montrant l'émotion des familles au départ de leurs proches, souvent sans retour à cette époque. Maryse Lemesnager a trouvé ce passage « passionnant et prenant ; l'ensemble de tout ce qu'on a vu et les explications détaillées ».

Nos pèlerins ont ensuite parcouru quelques mètres pour assister à la messe dans la chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse. Ici, la ferveur des croyants se ressent dans le mélange d'accents et d'habitudes de catholiques venus des quatre coins du globe demander la protection de la Vierge Marie dans ce lieu où elle est apparue à Sainte Catherine Labouré,

alors simple sœur des Filles de la Charité. « Ce fut pour moi un moment très intense ; une atmosphère de grâce règne dans cette chapelle » témoigne Damien Beuriot.



Après un bon repas, point essentiel pour le bon déroulement d'un pèlerinage, c'était au tour de la troisième et dernière étape : le grand séminaire d'Issy les Moulineaux. Guidés par un futur prêtre du diocèse d'Évreux, les paroissiens de Montgeoly ont pu découvrir l'endroit où leur curé a été formé pendant six ans, sa chapelle magnifique, ses jardins à la française avec ses poules et ses abeilles et le parcours typique d'un séminariste. Pour Noémie, la crypte de la chapelle qui héberge les cellules et le chemin de ronde où ont été détenus et fusillés en mai 1871, l'archevêque Georges Darboy et le séminariste Paul Seigneret, fut un moment fort. « Je me suis retrouvée enfermée dans la cellule de l'archevêque. Il faisait un froid sibérien et d'imaginer la dernière nuit de cet homme qui attendait d'être fusillé m'a glacé le sang ».

Comme à chaque fois, ce pèlerinage de Carême a servi à tisser des liens à travers le partage d'expérience et de prières, ne faisant de nos trente clochers qu'une seule et grande famille.

Hélène Nisseron

Solidarité au quotidien

L'association Étincelle a lancé un appel au début de la saison d'hiver. Selon une de ses membres, beaucoup ont répondu à cet appel et ont permis une belle solidarité.

Afin d'aider les ex-détenus à se réinsérer dans la société, le père (et aumônier) Jean-François Berjonneau, figure du diocèse d'Évreux, a créé une association. « Étincelle ». Elle est constituée de Sœur Yannique (secrétaire), Pierre Vigor (membre actif) et Anita Mallet (présidente).

Au sein du diocèse d'Évreux, ils sont quelques-uns, femmes et hommes, engagés corps et âme dans des causes au service de l'humain.

Nous avons constaté que de nombreuses personnes couchaient à la rue. Il n'est pas rare depuis quelques années de rencontrer des personnes qui dorment dans leur voiture, ou dans des locaux précaires, généralement dépourvus de chauffage.

Aujourd'hui nous allons vers les beaux jours, et je tiens à vous partager combien, grâce à votre générosité, vous avez participé à l'aide aux plus démunis.

Au Centre diocésain, nous avons pu stocker vos nombreuses couvertures, duvets, vêtements chauds, bonnets, écharpes, vêtements pour les enfants.

Vous avez apporté au-delà de la demande : quelques lits d'enfants avec literie, vêtements premier âge. Quelle maman n'a pas rêvé d'accueillir son petit dignement !

Une grande partie de cette collecte a été distribuée dans cette période hivernale, pour la maraude de la journée, et celle du soir ceci sept jours sur sept ; une aide également pour les migrants adultes, hommes, une vingtaine de mamans avec des petits enfants, des femmes seules, et depuis un certain temps des femmes enceintes. Le 115 nous signale l'arrivée des mineurs, nous les rencontrons à la gare à 22h. Ils arrivent de Paris ou d'ailleurs...



Sur Évreux, « Accueil Service » dispose d'une structure pour femmes : « La passagère ».

Chaque matin à 8h30, cet espace est ouvert, le déjeuner est prêt, l'ambiance est le plus souvent conviviale, et c'est là où les besoins sont exprimés dans la mesure du possible, nous répondons à leurs demandes.

Je laisse Véronique la responsable de « La passagère » vous remercier :

« C'est régulièrement que Sr Yannique apporte couvertures, vêtements, et je dois vraiment vous remercier pour ces gestes, que vous avez envers notre structure. En effet, nous accueillons beaucoup de familles et souvent avec des enfants. D'autant plus que toutes ces choses que nous recevons, sont en bon état, propres et souvent repassées ! Merci beaucoup à vous ».

Avec nous et grâce à vous, nous avons rejoint nos frères en souffrance, déracinés, et en détresse. Nous avons pris le temps de les écouter, d'en prendre soin et de les accompagner.

Sœur Yannique

Journée mondiale de la communication

Cette année, cette journée est l'occasion de nous alerter sur les conséquences des « fausses nouvelles ».

Le thème que le pape François a choisi pour la 52^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales 2018 concerne les « fausses nouvelles » ou « *fake news* », c'est-à-dire les informations dénuées de fondement qui contribuent à générer et à alimenter une forte polarisation des opinions. Il s'agit souvent d'une manipulation des faits, avec de possibles répercussions sur les comportements individuels et collectifs. Dans un contexte où les sociétés de référence des réseaux sociaux et le monde des institutions et de la politique ont commencé à affronter ce phénomène, l'Église veut elle aussi offrir sa contribution en proposant une réflexion sur les causes, les logiques et les conséquences de la désinformation dans les médias et en aidant à la promotion d'un journalisme professionnel, qui cherche toujours la vérité, et donc d'un journalisme de paix qui encourage la compréhension entre les personnes.

Qu'est-ce que la Journée Mondiale des Communications Sociales ?

C'est l'unique célébration mondiale voulue par le Concile Vatican II (1962-1965) en 1963.

La première s'est déroulée en 1966. Dans la majorité des pays, elle est fixée, sur recommandation des évêques, le dimanche avant la Pentecôte.

C'est aussi, pour chaque diocèse, l'occasion d'une quête impérée pour les outils de communication du diocèse.

L'événement, qui se décline le dimanche entre l'Ascension et la Pentecôte, appelée en France « Journée Mondiale de la Communication » a pour objectif de mieux faire connaître les moyens de communication au niveau des paroisses, des diocèses et des Services de l'Église catholique.



Au cours de cette journée placée sous l'égide de la communication, les chrétiens sont invités à découvrir les médias et les supports de communication proposés par l'Église, à prier pour les hommes et les femmes professionnels de la communication, à récolter des fonds pour soutenir les services diocésains de l'information et de la communication.

À chaque époque, l'Église a su utiliser les moyens disponibles pour répondre aux défis toujours nouveaux et communiquer l'Évangile. Elle utilise donc les moyens actuels : sites Internet, blogs, newsletters, bulletins diocésains, journaux paroissiaux, affiches, radio et télévision, édition. Et pour adapter sa communication aux mutations engendrées par les nouvelles technologies, elle a aussi besoin de former ses responsables.

Le texte du message du Saint-Père pour la Journée Mondiale des Communications Sociales est traditionnellement rendu public à l'occasion de la fête liturgique de Saint François de Sales, patron des journalistes (24 janvier).

Dossier communication de la CEF

La vérité vous rendra libre

Tel est le thème de la journée mondiale de la communication, le 13 mai, pour laquelle le pape nous adresse ce message.

Chers frères et sœurs, dans le dessein de Dieu, la communication humaine est un moyen essentiel de vivre la communion. L'être humain, image et ressemblance du Créateur, est capable d'exprimer et de partager le vrai, le bien, le beau. Il est capable de raconter sa propre expérience et le monde, et de construire ainsi la mémoire et la compréhension des événements. Mais l'homme, s'il suit son propre égoïsme orgueilleux, peut faire un usage déformé de la faculté de communiquer. Aujourd'hui, dans un contexte de communication toujours plus rapide et au sein d'un système numérique, nous voyons le phénomène des « fausses nouvelles », les soi-disant *fake news*.

Fake news est un terme discuté et qui fait l'objet de débat. Il s'agit généralement de la désinformation diffusée en ligne ou dans les médias traditionnels. L'efficacité des *fake news* est due principalement à la capacité d'apparaître plausibles. Ces nouvelles, fausses mais vraisemblables sont fallacieuses, dans leur habilité à focaliser l'attention des destinataires, en exploitant les émotions immédiates et faciles à susciter, comme la peur, le mépris, la colère et la frustration. La conséquence de cette logique de la désinformation est que, au lieu d'avoir une confrontation saine avec d'autres sources d'information, on risque de devenir des acteurs involontaires dans la diffusion d'opinions partisans et infondées. En fin de compte, cela mène au mensonge.

Aucun d'entre nous ne peut être exonéré de la responsabilité de contrecarrer ces faussetés. Ce n'est pas une tâche facile, parce que la désinformation est souvent basée sur des discours variés, délibérément évasifs et subtilement trompeurs, et use parfois de mécanismes raffinés. La prévention et l'identification des mécanismes de la

désinformation nécessitent un discernement profond et attentif. C'est pourquoi éduquer à la vérité signifie éduquer à discerner, évaluer et pondérer les désirs et les inclinations qui s'agitent en nous.

La contamination continue par un langage trompeur finit en fait par embrumer l'intériorité de la personne. L'antidote le plus radical au virus du mensonge est de se laisser purifier par la vérité. La vérité est-ce sur quoi l'on peut s'appuyer pour ne pas tomber. C'est l'affirmation de Jésus : « Je suis la vérité ». C'est seulement cela qui libère l'homme : « La vérité vous rendra libres ».

Pour discerner la vérité, il est nécessaire d'examiner ce qui favorise la communion et promeut le bien et ce qui, au contraire, tend à isoler, diviser et opposer.

Le meilleur antidote contre les faussetés concerne particulièrement celui qui est responsable par devoir d'informer, c'est-à-dire le journaliste, gardien des nouvelles. Celui-ci, dans le monde contemporain, n'exerce pas seulement un métier, mais une véritable mission. Il a la tâche de rappeler qu'au centre des informations ce n'est pas la rapidité dans la transmission et l'impact sur l'audience, mais ce sont les personnes. Informer c'est former, c'est avoir affaire avec la vie des personnes. Je voudrais donc adresser une invitation à promouvoir un journalisme de paix, un journalisme qui ne brûle pas les nouvelles, mais qui s'engage dans la recherche des véritables causes des conflits, pour en favoriser la compréhension à partir des racines et le dépassement à travers la mise en route de processus vertueux ; un journalisme engagé à indiquer des solutions alternatives à l'escalade de la clameur et de la violence verbale.

Pape François

Les Fake News, un fléau sur les réseaux sociaux

Les fausses informations sont nombreuses sur les réseaux sociaux. Quelques conseils et outils, pour ne pas se faire avoir par les rumeurs et les fake news, nous sont donnés par une étudiante en journalisme.

Selon un sondage, 53% des Français partagent des informations sans vérifier la source. Un titre d'un article sur Facebook qui attire l'œil et c'est partagé à tous ses amis sur les réseaux sociaux en quelques clics. Et pourtant l'article pourrait contenir des « *fake news* ». Nouveau terme très en vogue ces derniers temps. Le gouvernement élabore un projet de loi pour venir à bout de ces *fake news*.



Mais qu'est-ce que c'est? Ce sont des informations délibérément fausses ou truquées. Elles peuvent être anodines ou parfois devenir des rumeurs virales. À l'heure des réseaux sociaux, les fausses informations se répandent en un rien de temps et mettent en péril le travail des journalistes.

Selon la charte d'éthique professionnelle des journalistes, un journaliste doit toujours vérifier sa source. Il ne doit pas publier une information sans avoir préalablement vérifié ce qu'il a appris ou découvert. Certes, quelques journalistes ne prennent plus le temps de faire ce travail de vérification et cela provoque un discrédit envers les médias.

L'information va tellement vite et le business du buzz est si important pour certains patrons

de presse que les journalistes ont une pression pour être les premiers à publier ce scoop. Tous les médias ne se comportent pas de la sorte mais, par exemple, les chaînes d'information en continu prennent souvent ce pli. Pour remédier à ces fausses informations, le lecteur, auditeur, téléspectateur doit prendre quelques précautions. La première est celle de croiser les sources. Il peut se renseigner sur plusieurs médias pour savoir si celle-ci s'avère vraie. Deuxième précaution à prendre : vérifier si le site internet, journal, chaîne de télévision... n'est pas un média parodique ou bien qui a un parti pris très prononcé (souvent envers les extrêmes politiques).

Plusieurs médias ont mis en place des moyens de vérifier l'information. Le Monde propose son moteur de recherche qui s'appelle Décodex. Il permet de rentrer un site internet et celui-ci indique si la page web est fiable ou non. Il existe également CheckNews.fr. Créé par Libération, ce site permet aux internautes de poser des questions concernant l'actualité. Les journalistes font leurs recherches et répondent aux interrogations.

Lorsqu'on doute d'une information, il faut comparer et voir ce qui est vrai. Partager une information non vérifiée sur les réseaux sociaux participe à ce phénomène des *fake news*. Il faut être vigilant sur ce qu'on peut lire sur Facebook. Bien regarder qui diffuse l'information et lire attentivement ce qui est écrit dans l'article. Pour lire une information de qualité, privilégier les médias reconnus par la profession journalistique et qui existent depuis plusieurs années.

Alice Pattyn

Fake News

Un utilisateur des réseaux sociaux nous partage sa vision rapprochée du problème des fausses informations.

Comment ne pas tomber dans le piège des fameuses « fake news » si chères au Président Trump et depuis quelque temps à toute notre société ? C'est une question à laquelle il est bien difficile de répondre, surtout dans mon cas. J'utilise énormément les réseaux sociaux Facebook et Instagram sur lesquels je poste régulièrement, beaucoup plus rarement sur Twitter. Travaillant régulièrement avec des Nord-Américains et des gens du monde entier dans le milieu des comic books notamment (périodique de bande dessinée - NDLR), ce sont les outils les plus adaptés pour s'envoyer des photos ou des messages rapides et travailler plus rapidement.

Le second problème est qu'il y a encore 10 ou 15 ans, même si internet était déjà bien présent, le premier individu venu voulant se donner un peu d'importance n'avait pas autant la possibilité de se faire entendre qu'un prix Nobel. Ce qui a bien changé de nos jours.

Je me suis aperçu dernièrement que cela faisait bientôt deux ans que je n'avais pas regardé un journal télévisé entier, seulement quelques minutes par semaine.

Je lis également peu la presse, régionale ou nationale, et me contente des « grands journaux » que je pense sérieux.

Si c'est une information propagée de vive voix, je fais maintenant attention à ne pas réagir immédiatement. Les posts Facebook et Twitter, quant à eux, ont droit à une vérification multiple afin de ne pas tomber dans le piège de la rediffusion : maintenant que l'information est aussi facile d'accès, pourquoi se priver d'utiliser les armes des fake news contre elles-mêmes ?

Après avoir fait attention à qui me parle, m'envoie un message ou partage une information, je regarde plus attentivement l'accroche du message : si je vois « à faire tourner », « à voir d'urgence » ou autre « vous ne voyez jamais ça dans les médias », j'esquive immédiatement. Je fais aussi attention aux photos souvent employées et détournées pour servir une fausse nouvelle, aux personnes, aux bâtiments, aux modèles de voitures et leurs plaques si elles sont visibles, à la période de l'année à laquelle elles ont pu être prises, etc...

S'intéresser à la culture et aux actualités de différents pays peut aussi se révéler très utile pour vérifier une information, tout en gardant à l'esprit que tout est possible dans l'esprit de chacun...

Jean Baptiste Morin



Le problème de ces applications est que je ne vois pas passer que des posts (publications NDLR) à but professionnel ou de mes amis proches. Beaucoup ont un but complètement à part : essayer de nous prouver les bienfaits de telle ou telle technique pour manger plus « sainement », être plus écolo, plus détendu, plus ci ou plus ça ou, pire du pire, nous convaincre d'une théorie du complot qui va nous jeter dans les griffes d'un lobby et j'en passe. Et si nous ne le faisons pas, nous risquons les pires choses car « ça a été écrit l'autre jour sur www.pompon.com ».

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Généraliste, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophtalmologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Oto Rhino Laryngologie	
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ECOLE MATERNELLE ECOLE PRIMAIRE COLLÈGE DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX

02 32 39 31 00

www.superu-evreux.fr



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

S'informer et discerner

En mars dernier, Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, responsable du groupe de travail mis en place par les évêques pour préparer les États généraux de la bioéthique, avait proposé un séminaire destiné aux journalistes.

Ce qui frappe chez cet homme d'Église, c'est d'abord sa connaissance des dossiers. Voilà des années qu'il travaille et consulte sur ces sujets délicats autour de la vie et de la mort. Il a suivi le travail du Comité Consultatif National d'Éthique et a participé à l'élaboration de plusieurs lois, notamment de la loi Claeys Léonetti sur la fin de vie en 2016.

Ce qui frappe également, c'est sa hauteur de vue et son ouverture. À un journaliste qui lui demande quelle est la position de l'Église, il répond : « je ne dirais pas position mais discernement ». À un autre qui craint que l'Épiscopat ne fasse du lobbying, il répond que ce serait contraire à l'Esprit, au respect de la personne et à l'éthique du dialogue. « Si l'Église peut apporter quelque chose, c'est un regard d'amour sur les personnes. Ce n'est qu'en cela qu'elle aura un poids ».

Mais l'ouverture coexiste avec des convictions. Comme le professeur Mattei lui-même, le père d'Ornellas s'inquiète de ces révisions incessantes de lois qui ne sont même pas encore bien connues et appliquées, car cela engendre une relativisation des repères éthiques et laisse place à la gouvernance du techniquement possible et des désirs individuels.

Le meilleur exemple est la demande de libéralisation de l'euthanasie qui ne serait pas si prégnante si la loi de 1999, stipulant que tout Français a le droit aux soins palliatifs, et la loi Claeys-Leonetti (qui va très loin avec la sédation continue) étaient appliquées. Les acteurs des soins palliatifs témoignent que les personnes qui bénéficient d'un accompagnement en soins palliatifs ne demandent plus à mourir. La demande d'euthanasie, pense l'évêque de Rennes, ne tient pas compte de l'ambivalence du désir de la personne qui souffre.



Dans le domaine de la naissance, l'opinion est poussée par les progrès de la science : les chercheurs veulent pouvoir les exploiter et les citoyens veulent en profiter. Ainsi avec la demande de « PMA pour tous ». Outre les problèmes qu'elle soulève, elle risque d'entraîner la demande de GPA par les couples d'hommes, au nom de l'égalité.

Mgr d'Ornellas craint que les trois principes fondamentaux qui font loi - indisponibilité du corps humain, gratuité et anonymat (loi 1994) – ne soient fragilisés.

Monique Hébrard

Sur toutes ces questions, le groupe de réflexion des évêques a édité douze fiches sur douze questions (biologie et psychisme ; Procréation Médicalement Assistée, recherche sur les embryons, dons d'organes, intelligence artificielle, fin de vie...). Chacune donne l'état des lieux scientifique et juridique, les questions que cela pose et des éléments de discernement notamment en fonction de l'anthropologie.

Retrouver le sens du « Collectif »

Le Carrefour des Cités s'est réuni le 17 février dernier. Des membres du bureau nous en livrent quelques échos.

Afin d'illustrer le « sens du collectif », nous avons sollicité deux témoins :

- › Pauline Devaux, responsable d'Accueil Service à Évreux.
- › Céline Mouton, bénévole à Epireuil, Val de Reuil.

Accueil Service créé en 1996 par des bénévoles dans les locaux du Secours Catholique à Évreux, prend en charge des SDF, des migrants, des gens à la marge... Elle bénéficie à présent de l'aide de 20 bénévoles et occupe 30 salariés l'hiver et 16 l'été, dont certains à temps partiel, notamment les contrats aidés et les services civiques.

Cette association qui se veut très accueillante dispose de plusieurs accueils de jour : Vernon les Valmeux, Évreux en centre-ville plutôt pour les hommes et à Évreux La Madeleine « La Passagère » qui accueille essentiellement des femmes avec enfants, et l'après-midi les femmes victimes de violences. Il y a également le service de la Maraude 365 jours par an.

En hiver, Accueil Service, bénéficie de lieux pour les hébergements de nuit en limite de Gravigny, via les appels du 115. Les personnes sont accueillies pour 15 jours avec renouvellement ou pas. De douze à quinze hommes sont ainsi hébergés (La M.A.L.A. : Mise à l'Abri). Beaucoup de personnes vivent dans des grottes de Saint-Michel, ou dans des squats. L'accueil des personnes est assuré par quatre bénévoles.

Le service de la maraude se fait tous les jours de l'année. Pour chaque maraude, un véhicule et deux maraudeurs sillonnent les rues d'Évreux et les rues de Vernon, et vont à la rencontre des gens signalés soit par une association, soit par les voisins, soit par le 115. Pour l'instant, aucune place d'hébergement de nuit n'est disponible. L'accueil de jour de l'Association concerne 50 % de ressortissants français et 50 % de migrants déboutés du droit d'asile.

Epireuil : épicerie solidaire

- › 335 familles ont été bénéficiaires, dont 84 % de Rolivalois.
- › 36 % de demandes sont spontanées, évaluées par la Direction de l'Association,
- › 71 % de femmes seules avec ou sans enfants
- › 16 % de revenus issus d'un travail,
- › 16 % sans ressources.

Voici le témoignage de Céline :

« J'étais en difficultés et j'avais besoin d'aide. Conseillée par une amie, j'ai monté un dossier qui a été accepté par Epireuil. L'accueil a été chaleureux et j'ai eu l'impression de faire mes courses dans une petite supérette. Par la suite j'ai éprouvé le besoin de redonner à mon tour et je suis devenue bénévole. J'ai pu ainsi faire l'accueil et différentes tâches ».

Notre Évêque, Christian Nourrichard, qui était présent, s'est montré très préoccupé par ces situations.

On peut se demander où est notre regard sur « l'Être humain » avec ses difficultés. Deux réactions sont possibles : « je ne sais pas où il y a des services pour cela » et « comment faire pour que les gens de bonne volonté puissent mettre leurs talents au service des personnes qui en ont besoin ? ».

Comment redonner du souffle à notre Église pour remplir notre mission de baptisés, c'est l'objectif de la rencontre de la Pentecôte au Vaudreuil : Osons tisser des liens. Quand on vit et que l'on connaît des personnes de cultures différentes, les peurs tombent.

*Sœur Yannique Frehart,
Monique Higinnen et Marie-Paule Violet*

Le MRJC au Salon de l'Agriculture !

Une nouvelle équipe MRJC a vu le jour dans le diocèse : les Agricult'Eure. Cette vingtaine de jeunes normands sont allés découvrir la capitale et visiter le Salon de l'Agriculture les 24 et 25 février dernier. Une participante nous en parle.

C'est en train que nous nous sommes rendus à Paris. Une première pour beaucoup d'entre nous. Il ne fallait pas se perdre ! Un premier test d'autonomie pour certains. Une fois le drapeau du MRJC repéré, pour récupérer toutes les informations nécessaires à notre visite, nous avons commencé notre périple. Sept halls gigantesques remplis d'animaux, de plantes, de spécialités régionales et de stands en tous genres.

Nous avons découvert plusieurs espèces et races d'animaux de fermes mais aussi d'animaux exotiques. Le défi, pour chaque groupe de jeunes, était de trouver des poules 'Bantam de Pékin', comme celles que nous allons adopter pour valoriser notre compost lors de nos prochains séjours. Mais il y avait beaucoup de monde et de volailles ! Le défi a tout de même été relevé. Les jeunes sont aussi allés à la rencontre des éleveurs pour leur poser quelques questions sur leur métier, leur vision de l'agriculture, leur niveau de vie, les problématiques qu'ils rencontrent et les conseils qu'ils peuvent donner aux jeunes qui souhaitent s'installer en agriculture.

Nous sommes aussi allés sur le stand Normandie où nous y avons vu l'association de 1001 légumes, le potager de Beaumesnil qui nous a fait goûter de la soupe au potiron et des chips de chou frisé. Certains jeunes ont même pu apercevoir le Président de la République qui, lui aussi, visitait le Salon de l'Agriculture.

Bien fatigués de notre journée, nous avons dormi à la Confiserie de la Paix, les nouveaux locaux du MRJC à Pantin. Dimanche matin, sous un beau soleil, nous avons visité Paris en commençant par Montmartre où nous avons assisté à la messe. La beauté de la Basilique, ainsi que sa grandeur, a impressionné les jeunes tout autant que l'office qui s'y déroulait. Nous nous sommes promenés dans Paris, les quais de Seine, le Pont des Arts, le Louvre, le Jardin des Tuileries, la Place de l'Étoile avec l'Obélisque, les Champs Élysées, le Grand puis le Petit Palais et il était déjà temps de rentrer, non sans bons souvenirs et pensant déjà aux prochaines retrouvailles.

Aline Quentin

Agenda

30 avril au 2 mai

Pèlerinage du Monastère Invisible

De Pontmain à Montligeon.

Contact : 06 18 55 10 22
monastereinvisible.evreux@
wanadoo.fr

17 mai

Rassemblement des Frères de Charité

A Lieurey.

Contact : Michel de Vaumas
02 32 41 09 09

28 mai, 15h à 17h

Atelier lecture biblique

Carmel St Joseph à
St Georges Motel.

Contact : Carmel st Joseph
02 32 37 43 51 85

18 juin au 22 juin

MCR Journées du monde de la retraite

A Lourdes.

Contact : Jean Pierre Guibet
02 32 52 54 94

23 juin 18h au 24 juin 17h

Fête de la paroisse

Paroisse St Jean Baptiste du
Val Iton à l'église St Michel.

Contact : Père Denis Diouf
02 32 33 04 58

Déjà et pas encore...

On prépare les catéchumènes à revêtir le Christ ; on leur dit qu'il s'agit d'une nouvelle naissance, qu'ils seront désormais membres du Christ... Et le lendemain de leur baptême, ils se retrouvent dans leur milieu de travail avec les mêmes réflexes de défense, de peur, d'agressivité... On dit aux enfants qui vont faire leur première communion que Jésus va habiter en eux et faire d'eux ses amis... Et le lendemain, sur la cour de l'école, les mêmes bagarres, les mêmes énervements, les mêmes punitions... À Pâques, les homélies nous rappellent que nous sommes ressuscités avec le Christ, que nous sommes des hommes nouveaux, que nous devons rechercher les choses d'en-haut... Et dès le lundi de Pâques, nous devons éponger une inondation à la cave, changer une roue de la voiture, nous contenir pour ne pas exploser devant la lenteur d'une vieille dame qui n'arrive pas à faire son créneau face au distributeur où nous devons tirer de l'argent.

Le mystère chrétien passe par là : Tout nous est donné au baptême et à la messe, mais tout reste à intérioriser et à mettre en œuvre. Pâques inaugure le monde nouveau, le temps du Royaume, et il nous faut encore et toujours compter et composer avec l'horloge, le baromètre, les distances, les conditionnements inhérents à la nature humaine et à la vie en société. Certains en concluront que ce que raconte le catéchisme ne tient pas debout ; d'autres que l'Évangile est une belle utopie, mais sans prise avec le réel ; plus rares, mais très influents, quelques-uns soupçonneront là l'intention perverse d'une institution qui tente de conserver son pouvoir sur les consciences : en faisant miroiter des lendemains meilleurs, elle maintient les gens dans la dépendance et la soumission.

En fait, ce mystère est beaucoup plus positif et fécond que n'imaginent ceux qui lui dénie



toute valeur : « déjà et pas encore » garantit la liberté de la personne et l'appelle à exercer sa responsabilité. Car le Salut de Dieu n'est pas un paquet-cadeau qu'on n'aurait plus qu'à ouvrir et à utiliser ou à gaspiller. La grâce de la Vie nous est donnée en germe ; libre à nous de l'accueillir ou de la refuser ; libre à nous de l'entretenir et de la faire croître ou de la laisser mourir. Dieu ne fera rien sans nous, tant il nous respecte et nous fait confiance ; jamais il ne nous forcera. Ne nous a-t-il pas créés à son image et à sa ressemblance ? Ainsi, quand nous aimons quelqu'un, nous nous gardons bien de lui forcer la main ou de la contraindre à quoi que ce soit ; nous l'invitons à nous suivre, nous lui suggérons une direction ; nous le désirons libre. Même dans l'éducation des enfants, nous savons être patients, compréhensifs, indulgents, conscients que le but poursuivi demande un long chemin et que les écarts font aussi partie de l'apprentissage de la vie.

Ne pourrait-on pas appliquer ce mystère du « déjà et pas encore » au tout début de la vie de l'homme et à son extrême fin ? Déjà homme, pas encore achevé ! L'achèvement se réalisant dans son passage de la mort à la Vie, Pâques !

Frère Paul Emmanuel

Aide à Madagascar

Les liens tissés ici, dans le diocèse d'Évreux, peuvent permettre une aide précieuse là-bas, à Madagascar. Voici un bel exemple de soutien.

Les sœurs de l'Enfant Jésus – Providence de Rouen sont bien connues dans le diocèse d'Évreux car cette congrégation fondée par le bienheureux Nicolas Barré regroupe des religieuses qui se dévouent à l'éducation des enfants. Elles sont à l'œuvre dans le diocèse dans les écoles de Louviers et de Beaumont le Roger. Comme beaucoup de congrégations fondées en France, les sœurs poursuivent aujourd'hui leur apostolat par des missions en Centrafrique et à Madagascar.



L'année dernière, les enfants catéchisés dans la paroisse de Conches se sont mobilisés pour un effort de Carême afin d'aider les sœurs à construire à Tamatave un ensemble scolaire de 3000 places allant de la maternelle au collège. L'été dernier, la construction commençait à sortir de terre et d'innombrables enfants attendaient avec impatience d'entrer dans leur nouvelle école.

Pour répondre à cet appel, les efforts se sont conjugués au cours du Carême. Les petits malgaches pouvaient déjà compter sur la motivation des enfants de la paroisse de Conches toujours prêts à vendre des travaux manuels qu'ils avaient composés dans une après-midi de catéchèse adaptée. Le repas partagé du vendredi saint de l'école collège saint Georges à Beaumont était aussi destiné à la construction de la même école, ainsi que la kermesse réalisée par les collégiens. La paroisse La Trinité sur Risle s'est alors jointe au même effort de carême en organisant un grand bol de riz réunissant près de soixante-dix personnes avec une superbe animation des sœurs et d'amies malgaches. Enfin, par un réseau de connaissances, les enfants de l'école Jeanne d'Arc à Gisors ont également soutenu la même initiative.

Grâce à tous ces efforts, les sœurs pourront achever les travaux et ouvrir l'établissement scolaire dès la rentrée d'octobre ! Nul doute que ce jour sera joyeux là où l'on attend beaucoup de l'éducation donnée par les Sœurs. En attendant, nous aurons le bonheur de recevoir en France la supérieure des Sœurs de Madagascar, afin de nouer un peu plus ces liens entre tous !

Père Christophe Roure

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi à 18h30 :

- › Évreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (tous les lundis) église Ste Croix: 18h Messe suivie de l'adoration.
- › À Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

Du 29 avril au 6 mai

Camp Taizé

Pour les 4^{ème}, 3^{ème} et les lycéens.

Contact : 06 75 37 10 09
Isabelle Dutertre

Pentecôte 2018 Rassemblement diocésain

Samedi 19 mai, 14h

- › Course d'orientation
- › Barbecue géant
- › Concert de Grégory Turpin
- › Veillée et nuit d'Adoration

Dimanche 20 mai

- › Rencontre, témoignage avec Jeunesse Lumière
- › Spectacles proposés par les jeunes
- › Stands interactifs

Contact : 02 32 62 19 89
Père Charles Hector de Souancé

Rencontre au sommet pour Évreux - Djougou

Extrait du journal « La Dépêche » du 6 avril 2018.

A lors que la coopération engagée entre Évreux et Djougou célèbre ses 30 ans cette année, François Le Dizet est allé à la rencontre du nouveau maire de la ville béninoise.

Il revient tout juste du Bénin. Parti une semaine à Djougou, François Le Dizet est allé à la rencontre du nouveau maire de la ville jumelée avec Évreux. Juriste de formation, marié, père de trois enfants, Abraham Akpala Abishai a tissé des liens particuliers avec l'association Evreux-Djougou. « Il y a 15 ou 20 ans quand il était étudiant, l'association lui avait accordé une bourse pour qu'il puisse s'acheter ses livres de droit. », raconte François Le Dizet qui, dit-il, a rencontré quelqu'un « de très sympa et très ouvert », désireux de poursuivre « les liens d'amitié et la coopération entre nos deux villes ».

Lors de son séjour à Djougou, François Le Dizet est allé au contact des entrepreneurs soutenus par l'association via un système de microcrédits.

Éleveur de lapins, pisciculteur, maraîcher etc... Ils sont plusieurs à bénéficier de l'appui d'Evreux-Djougou. Et ce ne sont pas les seuls. « Nous appuyons modestement un centre primaire de santé en lui fournissant du matériel et un centre de formation professionnelle. 90 familles d'Évreux parrainent des enfants de Djougou pour financer leurs études primaires et secondaires ».

Engagé depuis 30 ans dans les échanges « riches et parfois complexes avec l'Afrique », Evreux-Djougou a été un laboratoire dans la coopération décentralisée. « En France, les associations qui ont 30 ans de coopération avec l'Afrique se comptent sur les doigts d'une main. » souligne François Le Dizet, toujours prêt à partager l'expertise et le savoir-faire de l'association au profit des échanges entre les deux villes.

Welp

Extrait du journal « Le Démocrate » du 5 avril 2018.

Elisabeth Marguerite est l'ambassadrice à Vernon de l'application gratuite Welp. Ce réseau social permet de trouver des bénévoles près de chez soi. Mode d'emploi :

« Cela permet de se mettre en relation avec des gens qui ont besoin d'aide ou de demander soi-même de l'aide. Welp est fondé sur les principes de gratuité, de sécurité, de proximité et de non-engagement. Quand on aide quelqu'un, on ne doit rien attendre en retour. C'est le principe de Welp.

« Passer par cette application, cela facilite le contact qui n'est pas toujours évident » explique la jeune femme. Une centaine d'utilisateurs dans l'Eure. Tondre la pelouse, faire garder ses enfants, se faire accompagner quelque part en covoiturage. etc...

Tous types de demandes et de propositions sont échangés sur Welp qui a pour vocation de mettre en relation les habitants dans leur quartier ou dans leur ville. Site web : www.welp.fr.

Le monde est notre maison commune

Le père Jean-Luc Védrine, du Service de la Formation Permanente, nous invite à nous plonger dans ces pages pour mieux prendre notre place dans la maison commune.



Dans un petit livre très stimulant, Mgr Jean-Luc Brunin, évêque de Havre et ancien président de la Commission « Famille et Société » de la Conférence des évêques de France, nous propose des repères pour vivre en chrétien dans un monde profondément bousculé. Partant du constat que, dès les débuts du christianisme, les disciples de Jésus ont eu le souci de prendre une part active à la construction de la cité qu'ils habitaient, il les presse à faire leur cette attitude. L'horizon du Royaume

annoncé par Jésus constitue pour chacun d'eux ce qui va pouvoir informer leur présence au monde de ce temps. Ne pouvant en rester à la seule perspective de la réalité de celui-ci marqué du sceau de la violence, de l'accentuation des inégalités ou encore du repli sur soi, les chrétiens « sont appelés à rendre témoignage ensemble de l'espérance reçue de leur foi en Christ ». Dans ce sens, l'auteur rappelle que, par sa mort et sa résurrection, Jésus a apporté le salut à l'humanité. Il souligne qu'il appartient à ses disciples de manifester ce salut par leur présence active et ouverte dans la société.

Pour cela, se situant dans la perspective d'ouverture et de dialogue promue par le second concile du Vatican, l'auteur entend promouvoir un christianisme d'inscription. Face aux différents défis de notre temps, le recours qu'il fait à la pensée sociale de l'Église constitue un solide point d'appui. Un tel recours devrait permettre aux chrétiens de se positionner de la manière la plus juste possible sur des sujets aussi brûlants que la vague d'attentats et ses conséquences en terme d'insécurité et de ressentiment, l'arrivée des réfugiés en Europe, la précarité sociale, la montée des populismes, les évolutions socio-culturelles qui affectent les familles, le réchauffement climatique, l'engagement des chrétiens en politique, le développement de la démocratie.

Nous ne pouvons que rejoindre Mgr Brunin lorsqu'il invite ainsi les chrétiens à se faire acteurs de ce monde en résistant au « déclinisme ambiant » et à « envisager des perspectives d'action pour l'aménagement de notre maison commune ».

Père Jean-Luc Védrine

Éditions de l'Atelier - Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

Chrétiens avec vous, prêtres pour vous

DVD - durée 1h15

Le Service national des Vocations a rassemblé une quinzaine de films courts de trois diocèses : Besançon, Coutances et Paris. Ce DVD montre ce qu'est le prêtre aujourd'hui pour l'Église. Pourquoi, comment peut-on décider un jour de devenir prêtre ? Comment aider un proche qui s'interroge ? Comment comprendre cet appel qui prend des formes si différentes ? Ces films illustrent la question de la vocation.

Sept ans de conviction

DVD - Durée 1h30

Année par année, le film révèle les confidences de ce futur prêtre et de ses proches. Stefano raconte comment il a entendu l'appel de Dieu, il confie ses joies et ses difficultés, il explique ses choix, ce qui les a motivés, ce qu'ils lui ont coûté aussi. Nous entendrons également ses parents : ils témoignent de tout ce que cela a bouleversé dans leur vie personnelle et familiale.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

LA CHASSE DE SAINT TAURIN

La documentation sur ce saint, premier évêque d'Evreux, est très abondante. Entre histoire et légendes, distinguer le vrai du faux dans un univers d'imaginaire et de merveilleux n'est pas aisé ; il appartient à chacun de faire son tri.

La châsse de saint Taurin est une merveille d'orfèvrerie du XIII^e siècle, connue dans le monde entier. Réalisée pour contenir les reliques du saint dans son abbaye, elle a subi les vicissitudes du temps et des hommes et une restauration importante en 1830.



Vue d'ensemble et détails d'exécution.



Présentée au musée d'Evreux

Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer :

Rédiger un bulletin paroissial

Le bulletin est une publication de quelques pages (quatre en général) servant de lien entre les divers acteurs de la vie paroissiale. Il est comparable aux « lettres » internes des associations ou fondations.

Il a pour but d'informer et de favoriser le dialogue entre tous les acteurs appelés à travailler ensemble. Il se situe entre la feuille hebdomadaire pour rappeler les rendez-vous de la communauté et le journal paroissial qui donne à voir la vie de la communauté à un assez large public. Il a parfois un peu de mal à trouver sa propre justification.

Comme pour toute publication, avant son lancement, il conviendra notamment de s'interroger sur sa cible (Quel message pour quel public ?), et sur sa périodicité afin de déterminer ses principales rubriques.

D'une manière générale le choix du rubricage doit permettre de répondre à :

- Une fonction « agenda » : dates, heures et lieux des réunions, propositions des divers services
- Une fonction « présentation » : informations sur les Services, groupes, mouvements de la paroisse ou leurs activités, rappel des orientations prises par l'Équipe Animation Pastorale
- Une fonction « réflexion » : pour inciter à une relecture des faits marquants de la vie paroissiale, des propositions, des débats.

Il convient d'adopter une charte graphique simple, aérée et lisible, et réaliser une maquette-type de référence.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471

2^{ème} trimestre 2018

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Pentecôte2018@Visuel

Photos :
©EE : p. 5, 13, 15
©Béatrice Schenckery : p. 10
©Chantal Goudeau : p. 11
©Sandrine Vite : p. 12
©Hélène Nisseron : p. 22
©Père Christophe Roure : p. 33

Calendrier de Rédaction
n° 72 - Juin : 26 avril
n° 73 - Juillet-Août : 7 juin

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 5 mai
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdylacour@free.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT SOCIÉTÉ
D'ÉQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messesinfo
messesinfo.cef.fr

désormeaux



DEME N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742310M037



Jean-Claude Bellois

www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX



La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

Vous êtes attaches
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique



EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE

06.74.14.80.16

Diocèse
d'Évreux 

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

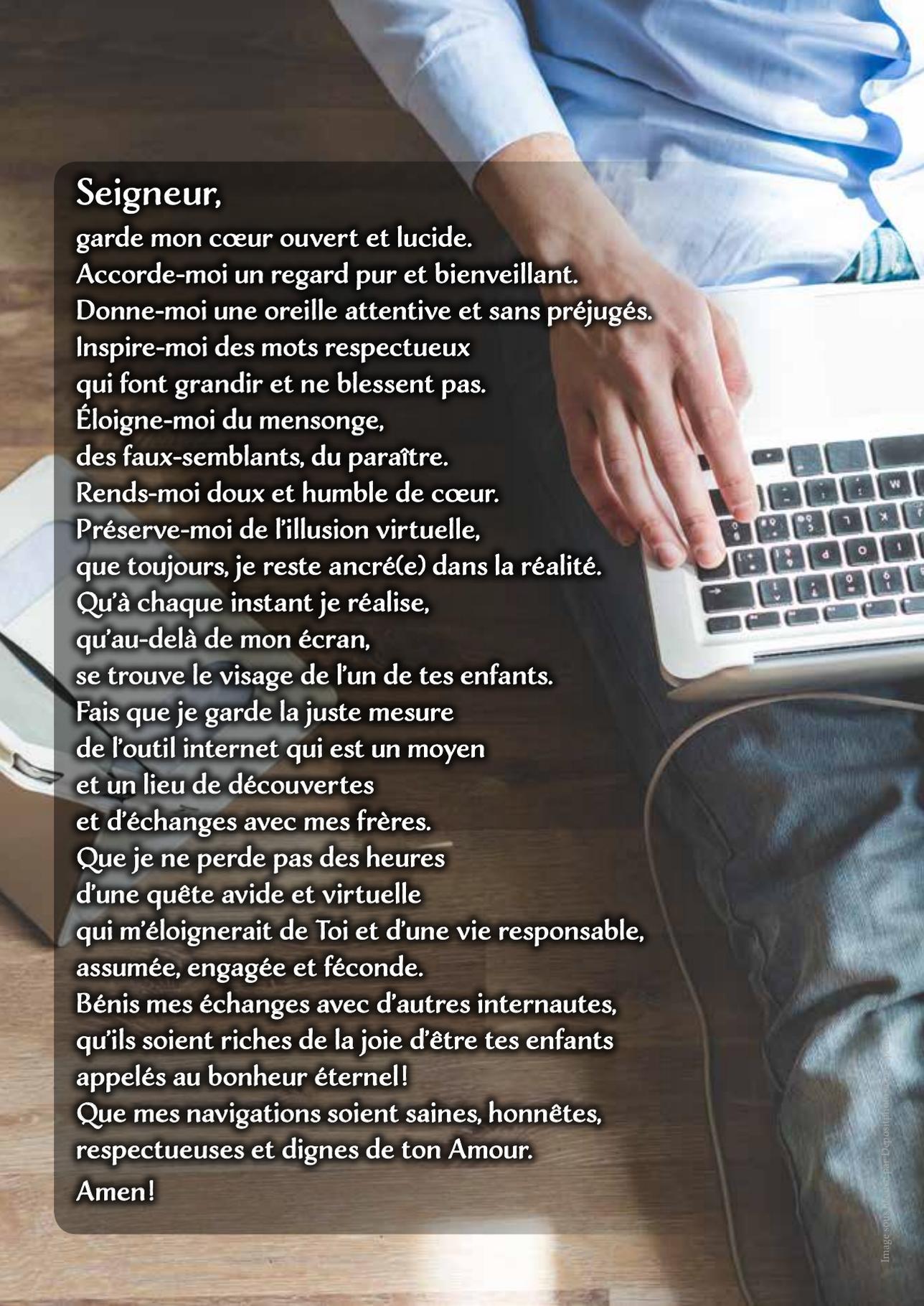
Rénovation

Carrelages

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



Seigneur,

garde mon cœur ouvert et lucide.

Accorde-moi un regard pur et bienveillant.

Donne-moi une oreille attentive et sans préjugés.

**Inspire-moi des mots respectueux
qui font grandir et ne blessent pas.**

Éloigne-moi du mensonge,

des faux-semblants, du paraître.

Rends-moi doux et humble de cœur.

**Préserve-moi de l'illusion virtuelle,
que toujours, je reste ancré(e) dans la réalité.**

Qu'à chaque instant je réalise,

qu'au-delà de mon écran,

se trouve le visage de l'un de tes enfants.

**Fais que je garde la juste mesure
de l'outil internet qui est un moyen
et un lieu de découvertes
et d'échanges avec mes frères.**

**Que je ne perde pas des heures
d'une quête avide et virtuelle**

**qui m'éloignerait de Toi et d'une vie responsable,
assumée, engagée et féconde.**

**Bénis mes échanges avec d'autres internautes,
qu'ils soient riches de la joie d'être tes enfants
appelés au bonheur éternel!**

**Que mes navigations soient saines, honnêtes,
respectueuses et dignes de ton Amour.**

Amen!